

Une auteure transgenre se dit... p. 5

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 23 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 5 décembre 2012

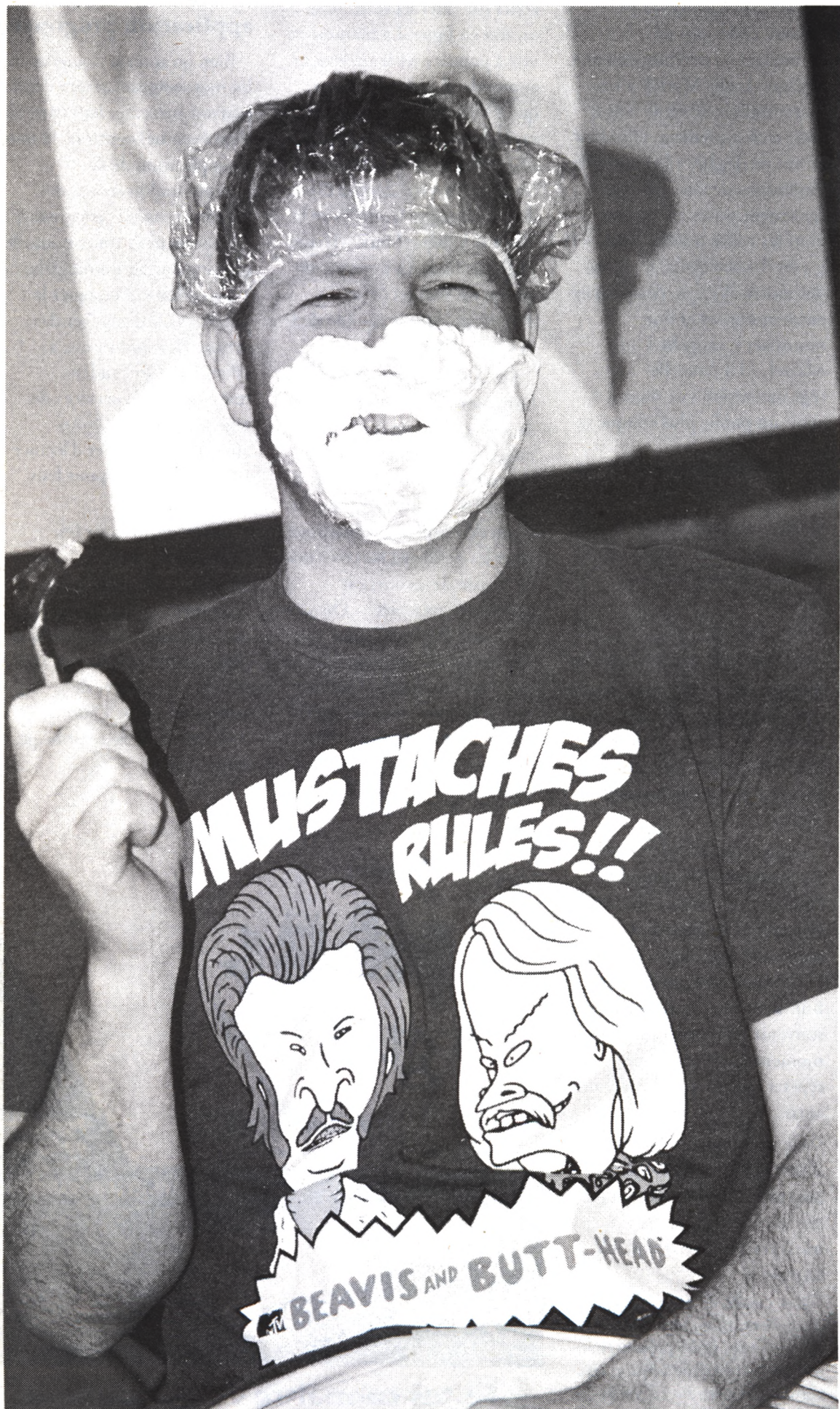


Photo : Thibaut Rondel

Brian Bruckman a été le premier à passer sur la chaise du barbier, lors de la journée de clôture de la campagne Movember, le vendredi 30 novembre. Cette campagne annuelle vise à soutenir la lutte contre les maladies typiquement masculines, comme le cancer de la prostate.

Whitehorse régule la glisse

THIBAUT RONDEL

La Ville de Whitehorse a lancé fin novembre une campagne d'éducation à l'attention des conducteurs de motoneige. L'opération vise à sensibiliser les résidents à la nouvelle réglementation touchant ce mode de transport. « Plus tôt cette année, la Ville a adopté sa nouvelle réglementation sur les motoneiges, qui inclut un certain nombre de nouvelles dispositions », a déclaré le maire Dan Curtis. « Nous encourageons tous les motoneigistes à se renseigner sur le nouveau règlement à travers cette campagne de sensibilisation. »

Rappel à la loi

Avant l'adoption de ce nouveau texte, les motoneigistes se déplaçant en ville ne devaient en référer qu'à la Loi sur les véhicules automobiles du Yukon. Aucun règlement municipal ne venait

en effet réguler l'usage des motoneiges au sein des limites de Whitehorse. Rappelons que les dispositions de la loi territoriale requièrent notamment des possesseurs de motoneige qu'ils assurent et immatriculent leur machine, et que le port du casque est obligatoire.

Dans les faits, la situation semble pourtant bien différente. « La loi existe depuis une vingtaine d'années, mais les gens n'immatriculent ou n'assurent souvent pas leur motoneige », affirme Louis Martel, constable éducatif à la Ville de Whitehorse. « La problématique, c'est que ce règlement est très peu connu. »

Mieux protéger l'environnement

La nouvelle réglementation municipale rappelle donc les usagers aux exigences de la loi territoriale, mais apporte

Suite p. 2

Dan Curtis prend ses marques p. 6

La démocratie à Dawson p. 7

Dessine-moi la diversité p. 10

Camping de clown p. 11

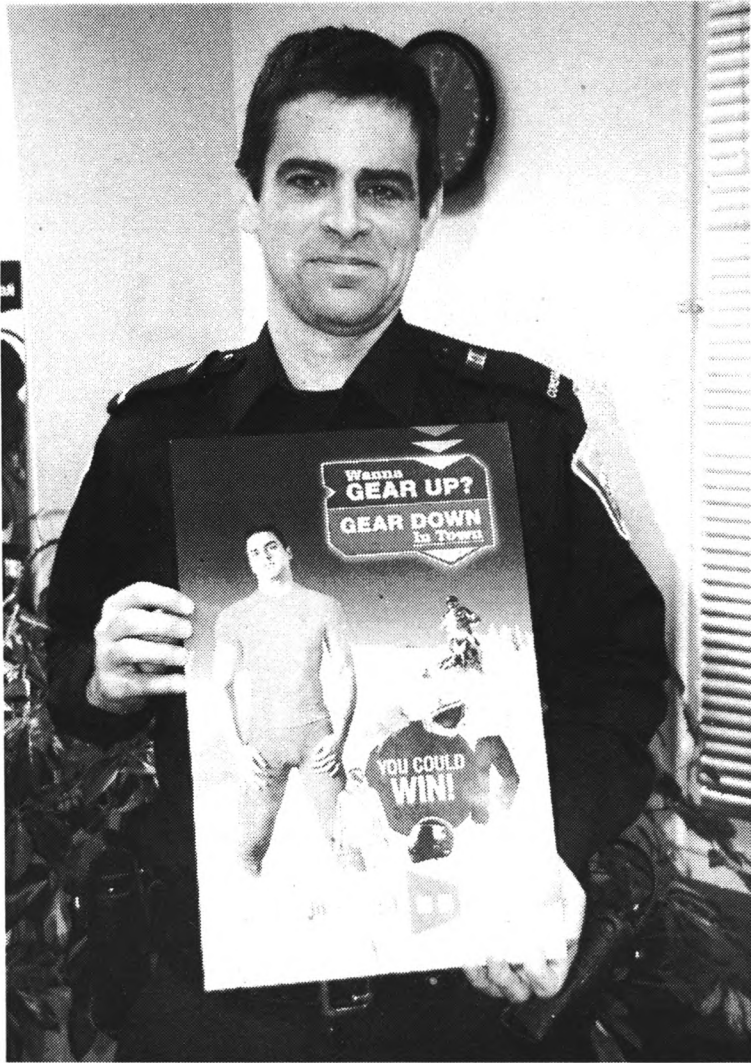


Photo : Thibaut Rondel.

Louis Martel est constable éducatif à la Ville de Whitehorse. La municipalité vient de lancer une campagne de sensibilisation sur la nouvelle réglementation concernant les motoneiges.

Suite de la p. 1

également son lot de nouvelles dispositions, plus propres à la Ville de Whitehorse. Certaines zones écosensibles sont ainsi dorénavant interdites à la circulation des motoneiges, afin de préserver les sols des dommages qu'elles pourraient occasionner. Au printemps prochain, les véhicules tout-terrain seront par ailleurs également visés par ces restrictions environnementales. « Les VTT seront encore plus limités dans les endroits où ils peuvent aller, parce qu'ils peuvent créer plus de dommages à l'environnement », explique Louis Martel. « Les motoneiges sont sur la neige, donc techniquement, elles font moins de dégâts. » De nouvelles limitations de vitesse seront également mises en vigueur dans les zones résidentielles. « Il y a eu des accidents, il y a eu des morts, il y a eu des tensions entre motorisés et non motorisés », rappelle Louis Martel. « La nouvelle réglementation vise donc à avoir un public plus éduqué et

plus sensible aux questions de sécurité, et aussi à créer une certaine harmonie sur les pistes entre tous les usagers. »

L'ABC du petit motoneigiste

À partir du 5 janvier 2013, tous les motoneigistes qui souhaitent se mettre en règle devront par ailleurs être en possession d'une *Safe Snowmobile Card* (carte de sécurité en motoneige). Pour obtenir cette carte obligatoire, les usagers devront suivre un cours sur Internet et accomplir un test en ligne. La manœuvre vise à populariser le règlement auprès des conducteurs afin qu'ils s'y conforment le plus rapidement possible. « Les gens peuvent aller sur le site Internet lancé par la Ville dans le cadre de la campagne *Gear Down in Town* », indique Louis Martel. « Que ça fasse un mois ou 40 ans qu'ils pratiquent la motoneige, tout le monde doit suivre ce cours. »

Les cinq chapitres de la formation couvrent une variété de sujets allant de la sécurité en motoneige à la protection de l'environnement et les zones à éviter. De l'information sur la façon de contrôler sa machine, gérer les accidents ou constituer sa trousse de secours est également présentée. « On veut par exemple que les gens portent un casque et qu'ils soient au courant qu'il y a des zones où on ne veut pas qu'ils aillent, comme le sentier du millénaire, le pont de Riverdale ou le centre-ville », souligne

Louis Martel.

La *Safe Snowmobile Card* est délivrée (et imprimable chez soi) sous réserve d'obtenir un taux de réussite d'au moins 80 % au test final. Selon Louis Martel, un échec reste très peu probable, d'autant plus que l'épreuve peut être repassée gratuitement autant de fois que nécessaire. Il en coûtera toutefois un peu plus de 35 \$ aux usagers pour s'inscrire au cours en ligne, mais la carte est valide à vie.

Une mise en application progressive

Bien qu'après le 5 janvier tous les motoneigistes seront censés pouvoir présenter leur carte lors d'un éventuel contrôle, la mise en application de la réglementation se fera de manière sensée et progressive. « Comme pour toute nouvelle réglementation municipale, la Ville s'efforce d'éduquer le public avant d'engager des actions de répression », a affirmé David Pruden, responsable des services de réglementation. « Nous aimerions remercier d'avance les motoneigistes pour leur coopération. »

Afin d'encourager les résidents de Whitehorse à effectuer la formalité, un concours a été organisé. Après avoir rempli le test, il suffit de déposer un formulaire à la Mairie pour tenter de remporter jusqu'à 500 \$ d'équipement de motoneige. Bonne glisse.

Courrier

Cynisme ou bêtise?

Il faut faire montre d'un cynisme inouï ou d'une bêtise aveugle pour prendre comme partenaires dans l'aide au tiers-monde les compagnies canadiennes — en particulier minières — qui y exploitent les ressources. C'est pourtant l'approche que dévoilait le gouvernement Harper, la fin de la semaine dernière, par la voix de son ministre de la Coopération internationale Julian Fantino.

Que ce soit par cynisme ou par bêtise, il s'agira d'aide canadienne au développement détournée vers des entreprises dont les intérêts sont contraires — en principe et dans les faits — au bien-être des populations dont ils exploitent les ressources. Les preuves et témoignages à cet égard sont nombreux. Comme nous le savons, ils sont même fort embarrassants...

Monsieur Harper n'ignore bien sûr pas le rôle joué par les multinationales dans l'appauvrissement des populations de nombreux pays du tiers-monde. Il n'ignore pas non plus que cette nouvelle approche est un dangereux virage à droite en faveur des très riches, dont les premières victimes, au sens propre, seront

les plus pauvres.

J'espère sincèrement que les pressions populaires, des partis d'opposition et même de députés de leur propre parti obligeront les conservateurs de Stephen Harper à adopter une approche autrement plus humaine. L'aide aux pauvres, déjà fragile, doit aller aux pauvres et à personne d'autre!

Bruno Marquis
Gatineau, Québec

Pourquoi le font-ils?

J'en suis à ma quatrième production cette année, et encore une fois le « miracle » se produit. Chacun de ces projets demande environ 250 heures de bénévolat, 1 000 heures au total.

C'est pratiquement une demi-année pour quelqu'un qui travaille à plein temps, c'est quand même quelque chose.

En cela, c'est quelque chose de fascinant à voir, tous ces gens qui se lient ensemble pour mener à terme une œuvre de création.

Et chaque fois, je me pose cette question : « Pourquoi le font-ils? »

Par amour pour le travail de création, peut-être, mais cela n'explique pas tout. Plusieurs de ces personnes ne créent pas. Non! Elles aident simplement à

la mise en œuvre du projet, et tous collaborent avec la même ferveur. Ils veulent que ça réussisse.

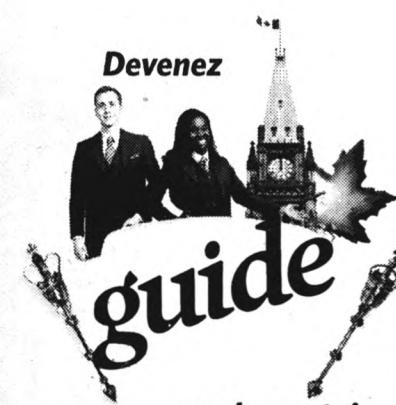
Une pièce de théâtre a ceci de particulier, elle est éphémère en quelque sorte, elle existe dans le moment présent, là, au moment de son exécution, pas avant et pas après. Ça se passe ou ça se vie entre les performeurs et le public.

Contrairement à la majorité des médiums de création où l'œuvre peut résister un tant soit peu au passage du temps, au théâtre, ça existe les soirs des performances et après, c'est fini. Il ne nous reste qu'un souvenir. Si on veut revivre ce moment-là, il faudra soit répéter l'œuvre ou en créer une autre.

Ce sont tous ces efforts pour si peu dans le temps qui me fascinent, ce sont tous ces gens qui veulent le faire qui me questionnent : « Pourquoi le font-ils? »

Les vendredi 14 et jeudi 20 décembre, nous serons encore là, à le faire, pour présenter au public la troisième édition des Cabarets-théâtre « La veille de la fin du monde ».

Robert Gagnon, président de l'Association théâtre Art-lequin



Offrez des visites guidées du Parlement

www.parl.gc.ca/guides

Date limite pour postuler : le mardi 15 janvier 2013



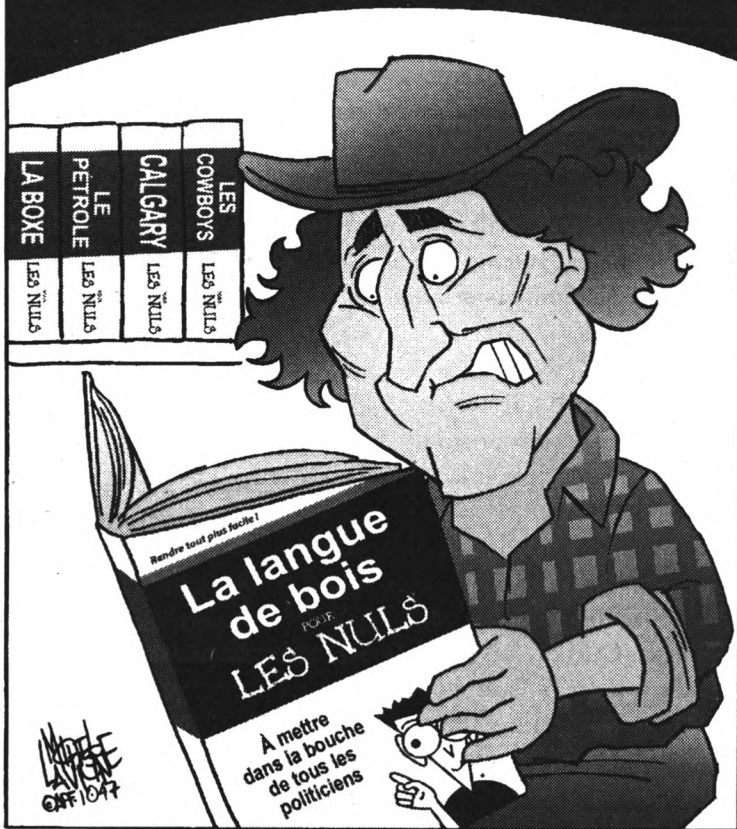
PARLEMENT PARLIAMENT
CANADA

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT
LIBRARY OF PARLIAMENT

Faites connaître votre opinion!

Courrier de l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

L'APPRENTISSAGE DE JUSTIN TRUDEAU



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondants : Florian Boulais et Nelly Guidici
 Publicité, distribution, infographie :
 Marie-Claude Naul : aurorepub@afy.yk.ca
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

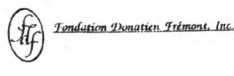
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

Plusieurs croient que ce sont des étincelles

CÉCILE GIRARD

Lorsque la pleine lune affiche un sourire lumineux dans les ciels de novembre, les farfadets et les elfes aux oreilles pointues enfilent leur parka de laine feutrée. Ils sont la proie d'une insomnie heureuse chaque fois que la nuit est bleue. Ces petites créatures ont tant à faire, elles sont des bourreaux du travail au noir. Quand l'aube apparaît, les elfes et les farfadets aspergent le jour qui vient d'enchantement tranquille. Ils s'agitent dans l'ombre et sont responsables de l'échauffourée de bonheur émanant des ronflements du poêle à bois; du chien endormi près du feu dont la fourrure sent le roussi et la félicité!

Seuls les petits enfants, les gens très vieux et ceux qui viennent d'avoir un accident ou qui ont reçu un diagnostic de santé catastrophique peuvent voir les nains coquins.

Le reste de l'humanité souffrante doit faire un effort constant pour les rencontrer. Les parents, les jeunes aux prises avec les hormones de l'adolescence, les endettés ou les bourgeois du quotidien. Il y a tant à faire en ce début de

décembre : acheter une nouvelle couverture pour la batterie de l'auto, faire des plans pour les fêtes de fin d'année, courir les soldes dans l'espoir d'économiser des sous, cuisiner des tourtières ou des gâteaux, réparer le trou dans la mitaine droite, réserver le voyage au Mexique, participer aux consultations publiques sur le bassin hydrographique de la rivière Peel, aller poster les colis afin que les destinataires les reçoivent à temps, la liste est longue.

Cette rafale d'activités est souvent saupoudrée de vague à l'âme. L'absence de lumière rend les gens grognons. La déprime a depuis longtemps fait son nid dans les heures creuses de décembre. Yukonnais et Yukonaises, sachez que les pleurnichements de décembre se tariront bientôt. Dans moins de vingt jours, la lumière sera de retour. Timides au début, ses avancées seront ensuite rapides et fulgurantes!

En attendant que la lumière reprenne ses droits... il existe une cure à l'angoisse de fin d'année : l'art tout pur! L'hiver venu, nos ancêtres ne dansaient-ils pas le rigodon au son du violon? Une panoplie d'artistes offrent des spectacles

qui devraient chasser la mélancolie à grands coups d'archet ou de crayon! Depuis quelques mois, un club d'écriture a vu le jour à Whitehorse, ces passionnés du mot polissent leur clavier régulièrement, allez les visiter. Les musiciennes francophones du groupe Yukon Women in Music (YWM) organisent une soirée de chansons qui prendra place au Centre de la francophonie samedi prochain. Et un peu plus tard dans la semaine, l'ensemble vocal Les-Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent vous convie à son concert le 12 décembre, à la cathédrale Sacred-Heart de Whitehorse. Mais ce n'est pas tout! L'artiste Josée Fortin vous invite à la Gallery22 où elle tient une exposition intitulée Des ombres et des courbes.

Ou encore, faites un feu de camp dans votre cour si vous vivez en campagne! La chaleur des flammes vous réchauffera le cœur et leur lumière vous entraînera dans un autre univers. Qui sait, vous sentirez peut-être, l'espace d'une seconde, le battement des ailes de farfadet. Elles pétillent au-dessus du feu et plusieurs croient que ce sont des étincelles.

Un projet pour recueillir l'histoire franco-yukonnaise

THIBAUT RONDEL

Une initiative visant à recueillir l'histoire franco-yukonnaise vient d'être lancée au Yukon. Chapeauté par l'Association franco-yukonnaise avec le soutien de l'organisme Franco50, le projet initial avait pour objectif d'appuyer et de visiter les aînés qui ne pouvaient plus se déplacer facilement. À travers la création d'un réseau de bénévoles (les porteurs de mémoire), l'AFY et Franco50 souhaitent désormais mettre à profit cette idée pour également recueillir l'histoire de ces personnes d'expérience.

« Nous pourrions enrichir nos connaissances interculturelles et en apprendre

Brève

plus sur les endroits où elles ont habité », indique Sylvie Binette, coordonnatrice du projet. « Nous pourrions aussi chercher à connaître leurs aspirations et les raisons pour lesquelles elles sont venues au Yukon », dit-elle. « Nous allons de génération en génération, le goût de l'aventure est toujours ce qui amène les francophones au territoire. »

Une quinzaine de personnes aînées ont été ciblées à travers le Yukon, mais seules six d'entre elles ont été sélectionnées pour participer à la première phase du projet. La plupart de ces personnes ont plus de 70 ans et résident au territoire depuis au moins 25 ans. « Nous avons fait ce choix, car les aînés vieillissent, et nous allons les perdre bientôt »,

explique Sylvie Binette. « La prochaine fois, nous approcherons les aînés plus jeunes, de 50 ans et plus. » Les six personnes sélectionnées représentent néanmoins plutôt bien la population francophone au territoire, puisque trois d'entre elles habitent à Whitehorse, une est à Mayo, une à Teslin et une autre à Dawson City.

Le contenu des entretiens amènera à la création d'une biographie de chaque personne aînée. Quelques autres projets sont déjà envisagés, mais selon Sylvie Binette, c'est surtout le contenu des entretiens qui décidera de la suite à donner au projet.

Rens. : Sylvie Binette au (867) 667-4681, projets@afy.yk.ca.

Courrier

Une vraie honte, les ministres s'amuse, le dossier du pétrole, de la rivière Peel, cette fausse démocratie!

Le mercredi 21 novembre, j'ai eu honte du comportement des ministres du Parti du Yukon pendant la lecture de la motion no 275 qui demandait un moratoire sur la fracturation hydraulique.

Il y avait une bonne cinquantaine de personnes dans la galerie, M. Tredger du NPD lisait des résultats d'une recherche scientifique expliquant les dangers de la fracturation hydraulique.

Pouvez-vous croire ceci?

Pendant près de deux heures, le premier ministre et les ministres de l'Assemblée législative du Parti du Yukon ont lu des livres, des journaux, envoyé des messages sur leur téléphone cellulaire (même le premier ministre), chuchoté dans l'oreille de leur voisin, et ont accordé de l'attention à tout (même un pet dans la galerie a fait s'amuser le premier ministre et le ministre Brad Cathers), sauf à ce pourquoi ils sont payés.

Le ministre Pasloski s'est faufilé au lieu d'écouter les importantes informations transmises par M. Tredger au sujet de la quantité d'eau utilisée dans un puits de

fracturation hydraulique et les conséquences sur l'eau nécessaire à notre survie.

J'étais heureuse que Darius Elias (MLA indépendant, représentant les Vuntut Gwitchiin d'Old Crow) réveillent les ministres avec un excellent discours décrivant combien le Nord du Yukon était splendide, et ce, depuis des millénaires, et comment ses ancêtres ont lutté pour le garder ainsi.

Malheureusement, une semaine plus tard, Darius s'est fait gonfler la tête en se faisant dire que « seulement lui et son groupe de Première nation Vuntut Gwitchiin ont de l'expérience pour faire affaire avec l'industrie du pétrole, et c'est pour cela que «seulement eux» seront engagés dans un processus de consultation concernant la loi du pétrole. »

Darius a donc refusé de voter pour un amendement intelligent de Liz Hanson du NPD.

Amendement qui demandait qu'il y ait des consultations plus larges auprès de toutes les Premières nations et de tous les citoyens du Yukon, au lieu de seulement les Vuntut Gwitchiin et la Société pour la conservation de la nature au Yukon.

Synergie en action

Cela signifie aussi qu'il y a des joueurs et joueuses en arrière-plan qui préparaient ceci depuis longtemps afin que l'industrie du gaz et du pétrole puissent avancer facilement sans réglementation et réelle consultation.

Maintenant, avec ce faux amendement à la motion no 275, cela crée l'illusion de consultation auprès de la population, mais la réalité, c'est qu'ils ne veulent engager que ces deux groupes pour leur faire croire qu'ils consultent. Ils appellent cela « Informed dialogue ».

Les promesses que ces groupes attendent de la réglementation – réglementation qui n'aura pas de dents – sont bien connues de l'industrie du gaz et du pétrole. Ils ont fait ça partout, diviser pour régner et polluer.

Lorsque l'industrie aura le pied dans la porte, la conversation ralentira et ce sera le « Wild West » pour le pétrole. Mon opinion est que « si l'industrie voulait faire 20 000 puits entre Montréal et Québec, pouvez-vous imaginer ce que ce sera lorsqu'ils auront construit les routes qu'ils veulent construire avec leur nouveau plan dans la région de

la rivière Peel? Cela concerne tous les Yukonnais et les Yukonaises.

On voit bien que les ministres et certains MLA n'ont absolument aucune idée de ce que cela signifiera de faire face aux grandes pétrolières. Comme dans la région de Horn River (C.-B.), ils seront débordés avec les demandes de permis et surpris de voir la destruction de leur environnement quand l'industrie se sera établie ici. Ils ne sont pas conscients que, comme au Québec, lorsque l'industrie du pétrole aura payé pour tous ces permis et routes, il sera trop tard pour renverser la vapeur et faire un moratoire sans être poursuivi à cause du chapitre 11 de l'ALÉNA et FIPA...

Quand on passe un peu de temps dans la galerie, on s'aperçoit de la manipulation palpable de plusieurs ministres dans le dossier Énergie, Mines et Ressources. Comment peuvent-ils ne pas s'apercevoir de ce qui se passe? Le plan de la Peel réécrit en un an sans consultation DA.

Plus de 2 100 personnes ont signé la pétition pour bannir la fracturation hydraulique.

Sans compter le fait que quelques pages de pétitions

signées sont disparues des endroits publics et plusieurs pages ont été annulées à cause de barbouillage sur les feuilles. C'est un bon nombre quand on pense qu'il n'y a pas eu de médiatisation.

De plus en plus de juridictions interdisent la fracturation hydraulique ou imposent un moratoire à son sujet. Pourquoi ne ferions-nous pas de même tandis qu'il est encore temps?

Je crois que les ministres ne sont pas libres de réfléchir... Comment ces Yukonnais et Yukonaises qui ont une famille peuvent-ils avoir laissé la motion 275 se faire dévaluer ainsi et diminuer les droits démocratiques à ce point? Comment peuvent-ils être complices dans le dossier du Plan de la rivière Peel et du pétrole? Pourquoi ces ministres ne traversent-ils pas du côté du Yukon au lieu de vouloir faire comme aux États-Unis (mentionné par le jeune ministre Dixon cette semaine)?

Notre eau est en danger et sans elle... nous ne pouvons vivre.

Jacqueline Vigneux

P.-S. Je me demande quand on aura un traducteur pour le français à la galerie.

Unissons nos efforts pour lutter contre la violence faite aux femmes

Madame, Monsieur,

Chaque année, le 6 décembre, les Canadiens portent des rubans blancs et observent une minute de silence pour manifester leur appui à la lutte visant à mettre fin à la violence faite aux femmes. Cette occasion, couramment connue sous le nom de la Journée du ruban blanc, marque l'anniversaire du massacre de l'École Polytechnique survenu en 1989, où quatorze femmes ont été ciblées et assassinées en raison de leur sexe.

Même si le Canada a réalisé des progrès importants depuis cette tragédie en 1989, il reste du chemin à parcourir. Le taux d'homicides chez les femmes est beaucoup plus élevé que

chez les hommes. Un trop grand nombre de femmes continuent d'être victimes de violences physique, psychologique et sexuelle.

Il n'y a certes pas de solution facile dans ce dossier complexe, mais le Parlement aura bientôt l'occasion de prendre des mesures concrètes pour s'attaquer à une partie du problème — la cyberintimidation.

La cyberintimidation est un outil puissant, impitoyable et insidieux qu'utilisent indifféremment les enfants et les adultes. Il n'y a ni échappatoire ni répit. La cyberintimidation suit les victimes partout dans le monde entier et pendant toute leur vie, même après leur mort. Elle brise des carrières et ruine la

réputation de ses victimes devenues adultes. Comme un jeune étudiant victime de cyberintimidation m'a déjà confié : « On n'a nul endroit où se réfugier, nul endroit pour se cacher. Tout le monde est au courant. On se sent pris au piège et coincé pour toujours. On a l'impression que notre vie est ruinée! »

La cyberintimidation sous forme de propagation de faux messages, de harcèlement criminel et de libelle diffamatoire est déjà prévue dans le Code criminel lorsqu'elle se fait par écrit, au téléphone, à la télévision ou à la radio — à l'exception d'Internet. J'ai présenté un projet de loi afin de modifier la présente loi et d'élargir la portée de la protection aux

médias électroniques, ce que l'on attendait depuis longtemps. Ce texte de loi supprimera le caractère anonyme qui protège actuellement les internautes en autorisant les fournisseurs de services Internet à divulguer toute information pertinente à leur sujet. La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants ainsi que l'Association canadienne des commissions de police ont donné leur aval à ce projet de loi.

Cette protection est nécessaire pour nos enfants. Pourtant, la grande majorité du Parti conservateur a outrageusement voté contre ce projet de loi en deuxième lecture. J'ai du mal à comprendre leur opposition à

ce projet de loi. Les parlementaires devraient collaborer pour renforcer les mesures contre l'intimidation, et non les bloquer.

Veuillez demander aux conservateurs de voter pour le projet de loi C-273 lorsque la Chambre en sera saisie de nouveau. Faites un petit geste, mais ô combien important, pour lutter contre la cyberintimidation dont sont victimes nos enfants. Ce faisant, ils honoreront l'esprit des victimes de l'École Polytechnique à l'occasion de la Journée du ruban blanc et ainsi contribueront à la protection des femmes.

Cordialement,
*D^{re} Hedy Fry, députée
Parti libéral du Canada*

Une auteure transgenre se dit victime de discrimination

THIBAUT RONDEL

La participation de l'auteure Geneviève Labelle au Salon du livre de l'école Émilie-Tremblay (cf. article page 10) aura provoqué la polémique. Invitée par l'établissement pour présenter un livre de coloriage traitant de l'identité des genres, l'auteure aurait été discriminée par la direction de l'école francophone. Le processus de changement de sexe dans lequel elle s'est engagée serait à l'origine des tensions. « J'ai fait plein d'autres écoles [lors de la tournée de lancement], et c'est la première fois qu'on me ferme des portes », explique Geneviève Labelle.

« Je changeais de sujet quand il y avait une question »

Ancien moniteur de français à Émilie-Tremblay, Geneviève était alors connue des élèves et du personnel sous le prénom de Guillaume. Après avoir appris ce processus de transition, quelques jours avant l'ouverture du salon, la directrice adjointe de l'école lui aurait interdit d'aborder le sujet de sa transition avec les élèves, comme les motivations l'ayant conduite à publier son album de coloriage. « Je n'avais pas le droit de répondre aux questions des élèves », indique Geneviève Labelle. « Je changeais de sujet quand il y avait une question; je ne pouvais par exemple pas expliquer pourquoi le livre était signé Geneviève. Je crois qu'ils sont très mal à l'aise avec ça. »

La tension se serait quelque peu relâchée à la suite d'une rencontre avec le directeur d'établissement, lundi 19 novembre, sans toutefois que le fond de l'affaire s'éclaircisse.



Photo : Thibaut Rondel.

Geneviève Labelle était venue présenter son livre de coloriage au Salon du livre de l'école Émilie-Tremblay.

Celui-ci l'aurait simplement autorisé à saluer les élèves et à conter sur l'heure du midi. « Je voyais ça comme une réparation, même si on ne me donnait pas le droit de parler de ma transition », dit Geneviève Labelle.

Mardi, un courriel viendra finalement lui faire savoir qu'elle ne pourra plus s'adresser aux élèves pour conter des légendes.

La direction dément

Pour Mark Muckler, ces séances de contes n'ont jamais été au programme de la venue de l'auteure. « La raison pour laquelle M^{me} Labelle était ici, c'était pour présenter son livre, dans le cadre du Salon du livre », a-t-il affirmé. « C'était le seul point de sa visite, et si nous avions voulu empêcher M^{me} Labelle de s'adresser aux élèves, nous ne les aurions pas invités à se rendre au Salon du livre », a-t-il indiqué.

Après s'être confiée aux médias, Geneviève Labelle dit avoir été convoquée par la direction de l'école Émilie-Tremblay. « La Commission scolaire et la direction ont confirmé que j'avais été victime de discrimination de leur part à plusieurs reprises », soutient-elle. « Manon Carrière l'a reconnu, l'a maintenu et l'a dit à Lorraine Taillefer, (directrice de la CSFY) et à Mark (Muckler, directeur de l'école). »

Selon Geneviève Labelle, M. Muckler l'aurait informée

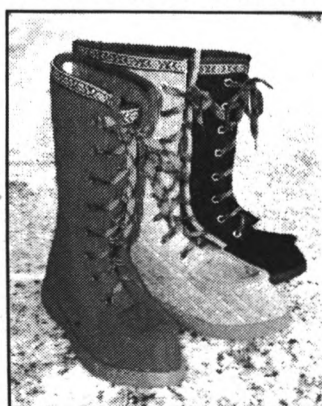
avoir tenu pour acquis qu'il avait donné le droit à l'auteure de répondre aux questions des élèves. Geneviève Labelle aurait donc eu la possibilité de s'adresser au jeune public.

Déçue et amère, puis carrément fâchée

« Par la suite, ils m'ont demandé de retirer les entrevues que j'avais données à Radio-Canada et à l'*Aurore boréale*, ce que j'ai refusé, étant donné qu'il était trop tard »,

dit-elle. « Je l'aurais peut-être fait si on m'avait dédommagé d'une quelconque manière, en m'autorisant par exemple à aller voir des classes. » Geneviève Labelle s'est avouée déçue et amère jeudi, mais réellement fâchée vendredi. « Quand j'ai refusé de retirer mes entretiens, la direction a convoqué une réunion du personnel. Le message était que je n'avais été discriminée d'aucune manière et que je n'avais simplement pas donné un assez grand délai pour présenter mes séances de conte sur l'heure du midi », affirme-t-elle. « C'est peut-être une raison valable, parce que je n'étais pas liée par contrat, mais nous sommes assez habitués, depuis trois ans que je fais ça, pour que j'aie juste besoin de prévenir la veille. »

L'*Aurore boréale* s'est entretenu avec plusieurs enseignants présents à la réunion convoquée par la direction, mais en raison de la politique de l'école, les propos des membres du personnel quant aux affaires de l'établissement ne peuvent être divulgués à des tiers, a-t-on rappelé à la rédaction du journal. La direction de l'école Émilie-Tremblay ne tient pas à ce que les éléments du discours donné à son personnel soient rendus publics.



Pour garder vos pieds au chaud

Des bottes en laine feutrée

Christmas Attic
3^e et Hanson
Ouvert du mercredi au dimanche
de 12 h à 18 h
(du 1^{er} décembre au 23 décembre)

867-668-1045

www.winterboots.net

mets de la **vie**
 dans la fête
 choisis d'être le
conducteur désigné
 LES CONDUCTEURS DÉSIGNÉS SAUVENT DES VIES!
 Joyeuses fêtes!

Scène locale

Dan Curtis prend ses marques

THIBAUT RONDEL

Le 26 novembre, l'Aurore boréale s'est entretenu à l'hôtel de ville avec le maire de Whitehorse, Dan Curtis. L'occasion de faire un petit bilan des premières semaines du nouvel élu à la tête de la Ville.

L'Aurore boréale : Comment se sont passées vos premières semaines à la mairie?

Dan Curtis : Dès le lendemain de l'élection, j'étais à la mairie chaque jour. La mairesse précédente (NDLR : Bev Buckway) a été très généreuse de son temps et son expertise. Elle m'a aidé à me préparer pour le poste et a fait de son mieux pour me donner une vue générale de la situation. Ça a été très amusant, mais il y a tellement à apprendre et à savoir, et de nouvelles choses tombent chaque jour. Je crois donc qu'elle a fait de son mieux pour me préparer à l'assaut d'information et de problématiques.

A.B : Avez-vous rencontré votre équipe?

D.C : J'ai constaté que nous avons une équipe administrative passionnée et incroyablement talentueuse. Ces gens sont vraiment dédiés à leur travail. Ce sont de vrais professionnels et je crois que toute organisation serait vraiment chanceuse de les avoir dans leur équipe. Je viens d'une organisation à but non lucratif (NDLR : Compétences Canada) et ces organisations tournent généralement grâce à la passion, et c'est ce que je vois à la Ville de Whitehorse : des gens qui travaillent fort et bien au-delà.



Photo : Thibaut Rondel.

L'Aurore boréale s'est entretenu avec le nouveau maire de Whitehorse, Dan Curtis, quelques semaines après sa prise de poste.

A.B : Qu'attendez-vous du nouveau conseil municipal?

D.C : Je suis né et j'ai grandi ici, et j'ai vu le conseil évoluer au fil des ans. Je crois que le conseil municipal actuel est le meilleur que Whitehorse ait jamais eu. C'est un merveilleux mélange de gens qui se complètent très bien, et je souhaite former une relation de travail intime avec ces élus et les membres de l'administration et des opérations. Mes attentes sont plutôt hautes, et je pense que de grandes choses vont se passer avec eux. [...] C'est merveilleux d'être capable d'échanger des idées et de travailler sur les préoccupations

des gens et je vois, dans la courte période où j'ai été là, que les gens sont très à l'aise pour travailler en unité. Je ne sais pas si ça a toujours été le cas, mais ce que je vois est très encourageant.

A.B : Quelles sont vos priorités?

D.C : De nombreux défis importants courent depuis très longtemps, et nous allons essayer de poursuivre sur cette voie. La planification est probablement le plus grand défi que nous avons à la Ville de Whitehorse; et l'autre est une préoccupation monumentale pour nous, à savoir la gestion des déchets. Je me sentais très

bien informé avant d'être maire, mais je réalise qu'il y a de nombreux détails, faits et chiffres qui doivent être pris en compte pour régler nos problèmes en matière de déchets solides, de recyclage et bien sûr de gestion des terres. Je crois que beaucoup de travail a été accompli par le conseil municipal précédent, et c'est très excitant de prendre part pour trouver des solutions. C'est agréable d'arriver et d'être capable d'apporter ses connaissances pour faire de Whitehorse un meilleur endroit.

A.B : Vous avez remporté l'élection haut la main. Quel

message pensez-vous que les Yukonnais ont souhaité vous adresser?

D.C : Je suis flatté et touché par le soutien que j'ai reçu, et je n'avais certainement pas anticipé ce large écart. Les habitants de Whitehorse m'ont vraiment honoré de leur confiance, et je ne vais pas la trahir. Je pense que j'ai essayé d'être très honnête pendant ma campagne. J'ai fait très attention à ne pas offrir ce que je ne sentais pas possible de livrer, et j'ai fait la promesse de travailler sur les problématiques qui sont importantes aux yeux des gens de Whitehorse.

A.B : Saviez-vous que la communauté francophone ne cesse de grandir à Whitehorse et au Yukon?

D.C : Je sais que la communauté francophone de Whitehorse grandit. D'un point de vue personnel, je crois qu'elle a toujours représenté une très importante partie de notre communauté. C'est plus marqué maintenant, mais ça a toujours été très significatif et pertinent, et je crois que c'est très important pour une communauté de comprendre et d'accepter la diversité. Whitehorse est une capitale, et je pense que nous avons la responsabilité de mettre en avant cette diversité, en particulier avec la communauté francophone. Le français est une langue officielle du Canada, et nous faisons partie du Canada, donc j'encourage l'équipe municipale et l'administration à faire tout ce qu'ils peuvent pour ajouter des services bilingues.

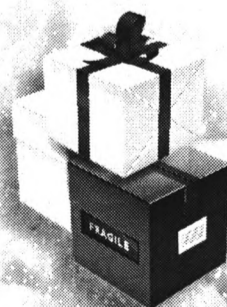


Pour les fêtes, offrez un cadeau qui a des ailes!

Vous pouvez acheter des chèques-cadeaux d'Air North, la ligne aérienne du Yukon, au montant désiré, à partir de 25 \$.

Utilisez-les pour des vols réguliers ou nolisés, des forfaits Escapade et des passes de vol.

* Ne peuvent être échangés contre de l'argent.



Plus vite que le traîneau du père Noël

Air North Cargo : un moyen fiable et pratique d'envoyer vos paquets partout au Canada pour la période des Fêtes.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou (867) 668.2228



Dawson

La démocratie à Dawson!

FLORIAN BOULAIS

La nouvelle équipe administrative de Dawson City est en place! Lors de cette dernière élection municipale, un taux de participation record a été atteint. La population de Dawson participe à la vie politique et sociale de Dawson et ça se voit!

Le nouveau maire, Wayne Potoraka, croit au respect des procédures. D'après lui, le bon fonctionnement de la Ville repose sur une bonne communication avec le public. Cette approche de la vie politique de Dawson est différente de celle promue par l'équipe précédente. Le maire sortant, Peter Jenkins, prônait la prise de décision informée par le savoir et l'expérience du conseil municipal.

L'équipe a un nouvel outil avec lequel travailler : le plan de développement officiel de la ville. Ce document a été produit après multiples consultations avec le public pour définir les aspirations et les besoins des citoyens de Dawson. Ce document de 21 pages va servir de guide dans les prises de décision concernant les développements futurs de la ville. La phrase clef de ce guide est « Honorer le passé, partager le présent, embrasser le futur. »

La nouvelle équipe a du pain sur la planche. Durant les dernières années, beaucoup d'infrastructure a été construite à Dawson. La plupart de ces projets ont été mis en place par le gouvernement territorial. Malheureusement, ces projets sont victimes d'un manque d'intégration dans les réalités environnementales, économiques et sociales de Dawson et la nouvelle équipe va probablement passer beaucoup de temps à essayer d'améliorer ou tout simplement d'incorporer ces nouvelles entités dans la gestion de la Ville.

Une des plus importantes additions est la nouvelle station d'épuration qui vient d'être construite. Il semble que les frais de fonctionnement de cette nouvelle station seront supérieurs aux projections. La nouvelle équipe va se concentrer sur une augmentation de la



Photo : Florian Boulais

La nouvelle équipe administrative de Dawson : de gauche à droite : Darren Taylo, Stephen Johnson, Wayne Potoroka, Kyla MacArthur, Bill Kendrick.

population à Dawson en développant de nouveaux lots dans la partie nord de la ville. Une augmentation de revenus en taxes foncières va suivre.

Une autre addition est le nouvel hôpital construit à Dawson. Bon nombre de décisions ont été prises à l'insu des citoyens et sans essayer d'intégrer l'infrastructure et les organismes qui existent déjà à Dawson.

« Venez au conseil municipal et présentez-nous vos idées! » dit Wayne. Le conseil municipal est là pour écouter vos idées, aider si possible et résoudre les problèmes que vous avez.

Aucune mention spéciale n'est faite à propos d'un développement de la francophonie à Dawson, même si la Ville est prête à soutenir toute nouvelle initiative culturelle qui permettrait un développement économique futur.

Un gros effort a été fait à Dawson lors des quatre dernières années pour raviver la fibre francophone de Dawson; la francophonie est là, bien là. La réintroduction du

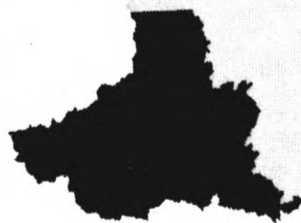
programme de français intensif à l'école Robert Service en est la preuve. Cette année, les quatorze étudiants de la 6^e année auront des cours de français intensif pendant un semestre. Le public de Dawson s'est mobilisé pour remettre en

place ce programme qui avait été supprimé sans avertissement.

Il semble que le nouveau conseil municipal ne collaborera pas activement au développement de la francophonie à Dawson. Par

contre, il prêtera une oreille attentive à toute personne ou tout organisme qui aura des propositions à leur soumettre. La démocratie règne à Dawson. Les citoyens, s'ils sont informés, auront la chance de s'impliquer.

Nous aimerions
connaître
votre opinion.



Consultation sur
le Plan régional
d'aménagement du
bassin hydrographique
de la rivière Peel

www.peelconsultation.ca



Yukon
Gouvernement

On peut se procurer un exemplaire du livret d'information intitulé *Consultation sur le Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel* aux endroits suivants (à Whitehorse) :

- Centre de la Francophonie, 302, rue Strickland
- Comptoir d'accueil de l'édifice principal du gouvernement du Yukon

Pour recevoir votre exemplaire par la poste, veuillez téléphoner au 867-667-3183 ou au 1-800-661-0408, poste 3183.

Yukon
Gouvernement

www.peelconsultation.ca/fr/

CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le secteur
culturel de l'AFY

Émission Rencontres de Noël en direct



Écoutez l'émission Rencontres de Noël en direct, le **lundi 24 décembre, de 12 h à 14 h** sur les ondes de CBC North, 94,5 FM. Deux heures d'animation en direct, de musique de Noël, de revue de l'année des groupes communautaires francophones, d'invités en studio et de surprises. Vous pourrez téléphoner au studio pour souhaiter vos vœux des fêtes sur les ondes. Soyez à l'écoute.

Animée par Angélique Bernard en co-animation avec Maryne Dumaine et Marjolène Gauthier.



Merci!

L'AFY tient à féliciter le merveilleux travail de logistique que Mireille Labbé et Valérie Bussièrès ont fait dans l'organisation du Marché de Noël 2012.

Celui-ci a eu lieu le samedi 1^{er} décembre, entre 10 h et 16 h, au Centre de la francophonie.

Un grand merci à elles pour leur temps et leur investissement!

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ?

PAR FRÉDÉRIC JULIEN
En 2009, Nicolas Sarkozy, rapport Stiglitz sur la mesure de la richesse nationale en main, a annoncé qu'il fallait désormais mesurer le taux de bien-être des populations afin d'en faire un indicateur clé du succès économique. En 2010, c'était au tour de David Cameron de parler de l'indice de bonheur des Anglais comme alternative au produit intérieur brut. Au Canada, même si nos gouvernements tardent quelque peu à entrer dans la danse, il existe une mouvance de recherche de plus en plus claire du côté de la qualité de vie et du bien-être.

Le Centre d'étude des niveaux de vie en fait partie. Il a publié en novembre 2010 le rapport *Does Money Matter? Determining the Happiness of Canadians* (L'argent, est-ce important? Mesurer le niveau de bonheur des Canadiens). On y constatait ceci : « Le revenu du ménage a une influence relativement faible sur le bonheur individuel. L'état perçu de santé mentale et physique ainsi que les niveaux de stress et le sentiment d'appartenance consti-

tuent de meilleurs indicateurs du bonheur. » On arrivait aussi à la conclusion que « les variations géographiques en matière de bonheur au Canada sont principalement attribuables aux différences sur le plan du sentiment d'appartenance à des communautés locales, qui est généralement plus élevé dans des petites régions métropolitaines de recensement, dans les régions rurales ainsi qu'au Canada atlantique »

Selon ce rapport, le sentiment d'appartenance à sa communauté aurait donc une influence sur le bonheur. Dans la mesure où il s'agit d'un indicateur des programmes d'appui aux langues officielles, cela donne matière à réfléchir à la raison d'être des organismes francophones en situation minoritaire (et à leurs demandes de financement).

Le lien entre le sentiment d'appartenance et le bonheur s'avère par ailleurs particulièrement intéressant du point de vue des organismes artistiques et culturels de la francophonie canadienne. En effet, plusieurs études ont démontré une corrélation entre la par-

ticipation aux activités culturelles et le sentiment d'appartenance ou l'engagement communautaire. Par exemple, la lecture et la fréquentation de galeries d'art seraient associées à un plus fort sentiment d'appartenance à son pays¹. De même, ces deux activités et la fréquentation de spectacles sont aussi associées à des taux plus élevés de bénévolat et de participation à des activités communautaires². Si la participation aux activités culturelles est liée au sentiment d'appartenance et que celui-ci est lié au bonheur, peut-on conclure que la participation aux activités culturelles engendre par la même occasion le bonheur?

Qu'en est-il de la santé mentale et de la santé physique, qu'on identifie aussi parmi les indicateurs de bonheur dans *Does Money Matter?* Eh bien, vous ne serez peut-être pas surpris d'apprendre que la santé est un autre indicateur partagé avec les arts. Les participants aux activités culturelles — les lecteurs ou ceux qui fréquentent les spectacles ou les galeries d'art — se sentent en meilleure santé que

ceux qui n'y participent pas³. Donc, le bonheur est lié à la santé et les arts sont liés à la santé, mais nous n'avons toujours pas la preuve qu'un lien existe entre les arts et le bonheur. Et s'ils étaient effectivement liés, lequel serait la poule et lequel serait l'oeuf?

L'intégration des arts dans la vie des gens engendre sans doute le bonheur. Ça semble une évidence. Il faudra toutefois des outils statistiques plus élaborés pour en faire la démonstration hors de tout doute aux incrédules. En attendant, on doit se contenter de savoir que la proportion des gens qui se déclarent très heureux est un peu plus élevée chez les lecteurs de livres et chez les amateurs de spectacles⁴ et que 95 % des Ontariens jugent que les arts contribuent à l'enrichissement de la qualité de vie collective⁵.

Avis aux incrédules : d'ici à ce que cette démonstration soit faite, n'attendez pas pour être heureux, n'attendez pas pour faire la fête — prenez un livre, sortez voir un spectacle et franchissez le pas d'une

galerie d'art.

Frédéric Julien est actif dans le milieu des arts de la scène en Ontario depuis 15 ans à titre d'artiste, de gestionnaire des arts et d'expert-conseil. Il a notamment travaillé dans le domaine de la diffusion au ministère du Patrimoine canadien, à Réseau Ontario et à l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA).

1 - Hill Stratégies Recherche, « Les effets sociaux de la culture : Statistiques exploratoires », Regards statistiques sur les arts, vol. 6, no 4, 31 mars 2008, 42 p. Voir http://www.hillstrategies.com/docs/Effets_sociaux_culture.pdf

2 - National Endowment for the Arts, Art-Goers in Their Communities : Patterns of Civic and Social Engagement, Washington, octobre 2009, 17 p. Voir <http://www.nea.gov/research/Notes/98.pdf>

3 - « Les effets sociaux de la culture », id.

4 - Idem.

5 - Environics Research Group, Les arts et la qualité de vie : attitudes des Ontariens, rapport réalisé pour le Conseil des arts de l'Ontario, Toronto, mars 2010, 40 p. Voir <http://www.arts.on.ca/AssetFactory.aspx?did=6237>

L'article « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? » a été initialement publié dans la revue Liaison no. 152, page 21, en collaboration avec: Frédérick Julien, www.revueliaison.ca.

CULTURE

Facettes du secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise

Beaucoup d'entre vous qui lisez présentement ces lignes connaissent les nombreuses actions que pose l'Association franco-yukonnaise par l'entremise de son secteur culturel afin de garder la langue française et la culture francophone bien présente et vivante dans la collectivité du Yukon. Mais connaissez-vous vraiment le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise?

La mission du secteur culturel se résume ainsi : « ... avec la collaboration de ses partenaires, [il] assure la présence d'une vitalité culturelle francophone de qualité au sein de l'espace yukonnais, en maintenant la pérennité des arts et de la culture francophones, en mettant en œuvre des stratégies de professionnalisation et de formation des acteurs culturels et en favorisant une continuité linguistique.»

Art, culture et communauté

Le rayonnement des arts

et de la culture francophones ainsi que le développement culturel communautaire sont les fers de lance des actions du secteur. Que ce soit par des rassemblements communautaires, par des activités culturelles ou par des événements artistiques, les Yukonnais et les Yukonaises (quelle que soit leur origine ou leur langue maternelle) sont invités à découvrir et à partager ce qui les anime autour de la langue et de la culture francophone.

Pour ce faire, le secteur utilise des stratégies, entre autres, sur le plan de la promotion, de la sensibilisation, du développement de public, du réseautage, etc. D'ailleurs, il y a une nouvelle stratégie que le secteur aimerait explorer afin de l'aider dans la mise en œuvre de sa mission : la médiation culturelle.

Médiation culturelle

La médiation culturelle est une façon de renouveler la rencontre

entre l'artiste, l'art et le citoyen. Les spécialistes décrivent la médiation culturelle comme étant un « ensemble de pratiques allant des actions de développement des publics à l'art participatif et communautaire [...] alors que les organismes culturels et les artistes multiplient des démarches inédites de rencontre et d'interaction avec les citoyens. La notion de médiation culturelle s'affirme comme un processus d'appropriation du sens, à travers un rapport personnalisé et vivant entre les références culturelles et les individus. »

Ultimement, elle vise à faire de chaque personne, visiteur ou spectateur, un véritable acteur culturel.

Mmm... voilà un concept intéressant à mûrir!

Roch Nadon, directeur, secteur culturel, AFY
rnadon@afy.yk.ca

Références : http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/mediation/#1_1

Donnez-nous le ton!

Le secteur culturel de l'AFY souhaite créer un comité culturel.

Un appel est lancé à tous les membres de la communauté.

La 1^{re} rencontre aura lieu le 13 décembre à 18 h.

Pour inscription (obligatoire) ou renseignements, merci de contacter Maryne au 668 2663, poste 221 ou mdumaine@afy.yk.ca

Merci de votre implication!

Concert YWIM

Avec

Barbara Chamberlin
Dale Cooper
Fawn Fritzen
Kim Melton
Selina Heyligers-Hare
Sonja Anderson
Sylvie Painchaud
Et invites spéciaux!

**Le vendredi,
7 décembre,
19 h 30**

**Au Centre
de la francophonie**

Billets en vente à la porte :
8 \$ membres YWIM, étudiants et aînés / 10\$ non-membre

Il y aura un repas
de 17 h à 19h
au prix de 10 \$
(ou 9 \$ pour les
membres de l'AFY).

Northern OPRY project



Le Northern Opry Project vous présente un spectacle de musique country d'envergure : *The Grand Ol' Northern Opry*, au Centre des arts du Yukon.

Dans l'ambiance du Grande Ole Opry et de l'émission radio *Prairie Home Companion*, vous retrouverez la vedette et gagnante d'un *Grammy Award*, Laurie Lewis accompagnée de Tom Rozum.

Vous aurez la chance de voir sur scène de nombreux artistes yukonnais francophones et francophiles :

Sylvie Painchaud, Hélène Beaulieu, Kim Barlow,
Kim Beggs, Brenda Berezan, Natalie Edelson.

**Les jeudi et vendredi 20 et 21 décembre, 20 h,
au Centre des arts du Yukon
Prix : adulte 35 \$, aînés et jeunes : 25 \$**

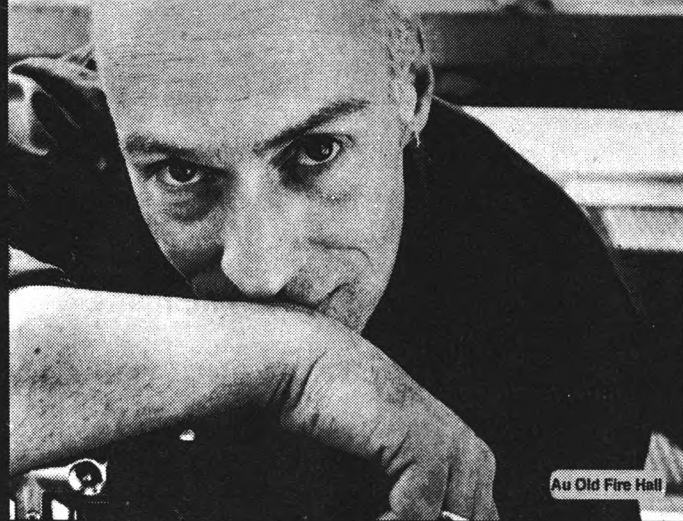


Réservez vos dates
dès maintenant!
www.yukonartscentre.com

John Mann

Commandité par CPAWS et Edgewater Hotel

8 décembre 19 h 30



Au Old Fire Hall

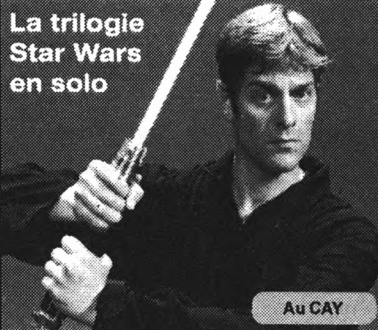
Charles Ross

Commandité par Epic Pizza

14 décembre 20 h

13 décembre 20 h

La trilogie
Star Wars
en solo



Au CAY

Un spectacle pour toute la
famille. Venez costumé si
le cœur vous en dit!

Commandité par
Sarah's Sourdough
Bakeshop



La trilogie du Seigneur
des Anneaux en solo

Ashley MacIsaac

Commandité par Yukon Electrical

15 décembre 20 h



Au CAY

Calypso Rose

Commandité par Vector Research et le Gold Rush Inn

12 janvier 20 h



Au CAY

Culture

Dessine-moi la diversité

THIBAUT RONDEL

Du 21 au 23 novembre se tenait à Whitehorse le Salon du livre de l'école Émilie-Tremblay. Ancienne monitrice de français, Geneviève Labelle était de retour dans son établissement pour y présenter un nouvel album pour enfants baptisé « Un autre genre de livre à colorier ».

Les stéréotypes et la culture historique

Faisant fi des standards du genre, l'auteure s'est volontairement gardée de tomber dans les stéréotypes garçons/filles si répandus dans les livres de coloriage. Au fil des pages, le petit lecteur ne trouvera point de princesse écervelée ou de dinosaure terrifiant, mais se verra plutôt proposer le coloriage d'un trappeur-brodeur, d'une femme pirate ou encore d'un petit danseur en tutu. « Je me suis rendu compte que la plupart du matériel pédagogique sont des vecteurs de stéréotypes assez puissants », explique Geneviève Labelle, 24 ans. « On trouve des princesses dans les livres à colorier pour les filles, et des voitures ou des robots dans les livres pour garçons », affirme-t-elle.

De nombreuses références historiques canadiennes-françaises se retrouvent également à travers ses dessins, apportant ainsi une touche culturelle et un aspect plus authentique à cet album à colorier déjà fort original. De courtes légendes accompagnent chaque illustration. « Je trouvais vraiment dénué d'intérêt culturel de faire des livres à colorier sur des films de Disney, par exemple », lance Geneviève Labelle. « Comment cela peut-il venir nous toucher, nous, en tant que Canadiens français? »

Comme une traînée de poudre

Geneviève Labelle a conçu son livre à colorier en un temps record, puisque l'idée de départ ne lui est venue qu'en septembre dernier, alors qu'elle voyageait à Philadelphie. Un bref passage à Whitehorse – terre d'inspiration universelle! – pour



Geneviève Labelle a présenté son livre de coloriage au Salon du livre de l'école Émilie-Tremblay, du 21 au 23 novembre.

réaliser les dessins, suivi d'un rapide retour à Montréal pour éditer et imprimer l'album, et l'affaire était dans le sac. « Ça ne fait que deux mois que le livre est sorti, mais de nombreux sites alternatifs ou féministes relayent déjà l'information », se réjouit Geneviève Labelle. « J'ai vendu des albums en Europe et donné des entrevues à toutes sortes de journaux, aux États-Unis et jusqu'en Australie. » Un lancement plutôt réussi pour l'auteure, qui aime certes dessiner, mais avoue avoir toujours détesté le coloriage. « J'ai même fait appel à une graphiste pour le choix des couleurs et le coloriage de la couverture », confie-t-elle.

La fin d'une tournée pancanadienne

Whitehorse constituait la dernière date de la tournée de lancement du livre, commencée début octobre à Toronto et Montréal. Avant le Yukon, Geneviève Labelle a présenté son ouvrage dans une quinzaine de communautés plus ou moins grandes à travers le pays. Le livre est d'ailleurs édité dans les deux langues officielles. « Le livre était un prétexte pour conter des histoires », avoue l'auteure, également conteuse reconnue et membre du regroupement du conte du Québec. « Il s'agissait souvent de rassemblements très familiaux, qui finissaient

souvent en un pot-pourri de légendes et de contes », dit-elle. « J'avais la plupart du temps un public assez bien défini, qui sait se reconnaître : des familles recherchant des modèles alternatifs et conscientes de la pression sociale sur leurs enfants. »

Geneviève Labelle sait de quoi elle parle, puisqu'elle est elle-même engagée dans un processus de changement de sexe. Il n'y a encore pas si longtemps, ses amis du Yukon la

connaissaient sous le nom de Guillaume Labelle. « C'est très long comme processus », dit-elle. « J'ai commencé à temps plein il y a cinq ans, et le processus devrait aboutir. »

Accepter la diversité

Geneviève Labelle réfléchit déjà à son prochain ouvrage, « un album pour enfants, mais avec une histoire suivie », indique-t-elle. « C'est l'histoire d'une fillette transgenre qui se fait intimider à l'école, mais trouve finalement le moyen de se faire accepter. C'est très léger comme histoire », précise-t-elle.

Les 1 000 premiers exemplaires d'« un autre genre de livre à colorier » se sont presque tous déjà vendus, mais un second tirage est prévu prochainement. Les personnes intéressées à se procurer le livre de Geneviève Labelle peuvent le commander sur son site : www.lefleche.com. Comme une ode à l'acceptation de la diversité, le synopsis imprimé sur la quatrième de couverture n'y va pas par quatre chemins. « La nature de chaque personne est plus complexe que celles des modèles que proposent les grandes industries, dont les livres à colorier sont de puissants objets promotionnels [...]. Ce livre amusant saura combler tous ceux qui croient que l'identité est une conception de soi qui est toujours en construction, un peu comme le toit du Stade olympique de Montréal », peut-on lire.

Culture

Camping de clown

GENEVIÈVE DOYON

La clown francophile Claire Ness vient de pondre un nouveau projet yukonnais, à la yukonnaise, pour les Yukonnais. Il s'agit d'un spectacle solo intitulé Ruffin'It. Avec Brian Fidler à la mise en scène et à la coécriture, c'est la première fois qu'elle se lance dans un « one-woman-show » de ce format. Bien qu'elle ait déjà été le personnage principal d'un de ses spectacles, c'est une première pour elle de faire appel à un metteur en scène pour l'écriture et la création et d'une pièce clownesque.

L'idée de Ruffin'It a germé il y a plusieurs années alors que M^{me} Ness étudiait à l'école de cirque de la TOHU à Montréal. Comme point de départ, la clown s'est munie de deux accessoires scéniques : une tente et un cadeau. Au fil du temps, le spectacle et son format ont évolué : l'élément du cadeau a disparu, l'écriture qu'elle souhaitait assurer seule s'est transformée en collaboration, et le spectacle a éventuellement trouvé sa place au Yukon. Plus précisément, le personnage scénique Limber se retrouve en camping au Yukon. Nous verrons ce personnage évoluer dans la nature sauvage du Yukon, avec le très strict minimum qu'une clown apporte pour camper.

Cette pièce est pour tous les publics, tous les âges et toutes les langues. Pendant environ une heure, l'artiste native de Whitehorse va nous raconter une histoire, sans nous la dire. Ce spectacle est en effet vocal, mais non verbal. « Chaque clown développe son langage et son vocabulaire qu'on appelle « jibberish » : c'est quand les clowns marmonnent, mais tu comprends ce qu'ils disent », explique Claire Ness. Elle confie que de trouver son langage clownesque est à la fois un important défi artistique, et une nécessité pour elle de rendre son art universel.

Avec Ruffin'It, Claire Ness souhaite redonner toute sa valeur à l'appellation « clown ». Elle souhaite distinguer le clown de fêtes d'enfant de l'art raffiné du clown qui existe



Photo fournie

Nous verrons ce personnage évoluer dans la nature sauvage du Yukon, avec le très strict minimum qu'une clown apporte pour camper.

depuis des millénaires. « Souvent, on utilise le terme de clown pour dévaloriser quelqu'un. On dit par exemple d'un mauvais politicien qu'il est un clown », explique M^{me} Ness. « Mais Stephen Harper n'est pas assez intelligent pour être un clown », ajoute-t-elle avec un sourire et un soupir. C'est l'art traditionnel et rigoureux du clown qu'elle souhaite offrir à Whitehorse. Celui-ci s'éloigne du rire facile à se taper les cuisses pour se rapprocher de la sensibilité et

du ludisme humain. Elle est sûre que le public yukonnais saura apprécier ce type de spectacle. « La scène artistique yukonnaise est très sophistiquée et avancée. Le public local est ouvert et cela me permet de créer des spectacles comme ça, ici ». 13 au 15 décembre, 20 h 15 et 16 décembre, 14 h Guild Hall à Porter Creek Billets en vente à Climate Clothing. 15 \$ adultes – 10 \$ enfants, étudiants et aînés.

Les-Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent

Voix et lumière
le mercredi 12 décembre, 19 h 30
Billets en vente à la porte (10 \$)
Cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse

La vie à la campagne à un prix abordable!

11, Bluebird Hill
New Constabulary,
lac Marsh
329,000 \$
MLS 7540
C'est une occasion unique sur le marché!

Cette maison de 1,856 pi² (3 chambres à coucher, 1 salle de bain) est sise sur 3/4 d'un acre. Située à cinq minutes de marche d'un terrain de jeu et de l'accès public au magnifique lac Marsh.

Appelez : Terence Tait
867-334-6801
terence_tait@hotmail.com

Art-Lequin Association Théâtre Présente en partenariat avec l'AFY

Cabaret-Théâtre 3e édition

LA VEILLE DE LA FIN DU MONDE

Vendredi 14
Jeudi 20
Décembre 2012 19 h 30

Salle communautaire Centre de la francophonie
theatreartlequin@gmail.com

Quand la violence ne laisse pas de marques visibles

MARIE-DIMANCHE GAGNÉ

Lorsqu'on pense à la violence conjugale, c'est souvent l'image d'une femme avec un œil « au beurre noir » ou d'une femme brisée, faible ou même ensanglantée qui nous vient à l'esprit. Toutefois, la majorité des femmes blessées n'ont pas de marques physiques pour prouver qu'elles sont en situation d'urgence ou de détresse.

« Au début, il était extraordinaire : il me donnait de l'amour, du confort, une sécurité financière... » explique Stéphanie (nom fictif), une femme mariée pendant 20 ans à un homme violent. Elle est aujourd'hui séparée. « Ce sont

les petits détails de la vie quotidienne, l'isolement et bien sûr, la manipulation qui fait qu'on se retrouve dans une situation de violence psychologique », continue-t-elle.

Pour Stéphanie, l'enfer a commencé avec de petits détails : ils sont allés vivre à la campagne, voyaient de moins en moins leurs amis jusqu'à ne plus les voir du tout. Elle a dû entendre des remarques négatives sur sa façon de prendre soin des enfants, de la maison... La manipulation s'est étendue jusqu'à la chambre à coucher : « Sexuellement, je me devais de performer, sinon

j'avais des comptes à rendre. Si je refusais de participer, il me disait que j'étais bouchée, que je devais le faire si je ne voulais pas le perdre. J'étais un outil pour ses jeux. Il m'abaissait (...) jusqu'à ce que ça me fasse mal. »

« Sexuellement et financièrement, je faisais ce qu'il me disait pour ne pas avoir de comptes à rendre... pour ne pas être prise en défaut (...) J'ai cru longtemps que c'était moi le problème. »

Quand et à qui demander de l'aide lorsque les blessures et cicatrices ne sont pas visibles?

« Les groupes de femmes ici sont très forts », affirme la caporale Calista Macleod, de la GRC de Whitehorse, qui travaille en collaboration avec les groupes de femmes yukonnais afin de prévenir et d'éliminer la violence faite aux femmes. « Pour avoir de bons conseils, des renseignements précis ou encore un endroit sécuritaire, la première place où téléphoner est l'Unité de service aux victimes. Ce service est confidentiel et saura aiguiller la personne vers la meilleure ressource pour elle, sans automatiquement passer par le système juridique. »

« En cas de danger, n'hésitez pas à contacter le Service d'urgence », continue la caporale Calista Macleod. « La première étape est de mettre les personnes impliquées, par exemple les enfants, en

sécurité. C'est du cas par cas, nous gérons chaque situation selon les témoignages recueillis. »

Lorsqu'il y a un appel d'urgence, ce n'est pas nécessairement la première fois qu'il y a de la violence...

Stéphanie a tenté à quelques reprises de quitter le milieu familial et ce ne fut pas sans heurts. « On y retourne, c'est un processus... Faut que tu le veuilles, que tu y croies pour pouvoir t'en sortir. J'ai perdu mes enfants, je n'avais pas d'argent et j'avais peur! » À bout de ressources, elle a passé six semaines dans un refuge pour femmes et a reçu de l'aide par la suite pour sa « réhabilitation ».

« Ces femmes ont besoin d'amour, ont besoin d'être mises en valeur. J'ai appris à me découvrir, à m'aimer sur tous les points! »

« C'est important de se tenir debout et il y a des manipulations qui sont inacceptables. Aujourd'hui, je suis positive et je vois du positif dans ces événements. Je veux maintenant partager ce que j'ai appris et aider d'autres personnes à s'en sortir! » conclut Stéphanie avec philosophie.

Si vous êtes victime de violence, dites-le à quelqu'un et allez dans un endroit sécuritaire.

Cet article est présenté par les EssentiElles.

Rens. : 668-2636

Pour obtenir de l'aide :

Victim LINK (24 h sur 24)
1 800 563-0808

GRC—911 à Whitehorse.
Dans toutes les communautés : vous devez faire les trois premiers chiffres de votre communauté suivis du 5555 (ex. : XXX-5555)

Kaushee's Place
Maison de transition pour femmes à Whitehorse. Ligne ouverte, 24 h sur 24. Service en français disponible sur demande.
(867) 668-5733

Références en semaine :

Services aux victimes
(867) 667-8500 ou
1 800 661-0408, poste 8500
(de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi)

Les EssentiElles
(867) 668-2636
Centre des femmes Victoria Faulkner
(867) 667-2693

Une conseillère francophone est sur place du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Le centre est ouvert aux femmes (*drop in*) de 11 h à 15 h du lundi au vendredi

Endroits sécuritaires :
Églises, centres de santé, hôpital, écoles, amis, travailleuses sociales, voisins...



Photo : Thibaut Rondel

La campagne 12 jours d'actions contre la violence faite aux femmes a été lancée lundi 26 novembre au Old Fire Hall de Whitehorse. Le projet Silhouettes mettait en avant des messages contre la violence.

APPRENEZ L'ANGLAIS
AU CENTRE-VILLE DE WHITEHORSE
niveau intermédiaire (CLB 3-5)
du 7 janvier au 26 avril
Du lundi au vendredi
8 h 45 à 14 h

Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland
20 heures par semaine - 70 \$/semaine ou 850 \$ pour 15 semaines
Une évaluation sera effectuée par l'enseignante lors de l'inscription.



Renseignements
Karen Walker, enseignante (867) 633-5726
sofa@afy.yk.ca | www.sofa-yukon.ca



Société des alcools du Yukon
Magasins et agents territoriaux



Horaires des Fêtes

WHITEHORSE

Du lundi au vendredi	17—21 décembre	de 10 h à 20 h
Samedi et lundi	22 et 24 décembre	de 10 h à 18 h
Fermé	25 décembre et 26 décembre	Fermé
Heures normales	27—29 et 31 décembre	
Fermé	1 janvier 2013	Fermé
Retour aux heures normales le 2 janvier 2013		
Du lundi au jeudi et le samedi		de 10 h à 18 h
Le vendredi		de 10 h à 20 h

DAWSON, FARO, HAINES JUNCTION, * MAYO & WATSON LAKE

Du mardi au samedi	de 10 h à 18 h
--------------------	----------------

*Le magasin de Mayo est fermé pour le repas du midi, de 13 h à 14 h.

Fermé les 25—27 décembre et le 1 janvier

La modération a bien meilleur goût!

Un couple... deux médailles!

THIBAUT RONDEL

Le 10 novembre, le premier ministre Darrell Pasloski a remis la Médaille commémorative du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II à plusieurs Yukonnais méritants. « Je tiens à féliciter les plus récents récipiendaires de la Médaille du jubilé de diamant et les remercier pour leur engagement à améliorer la qualité de vie au Yukon », a déclaré le premier ministre. « Les bénévoles sont à la base des collectivités fortes et dynamiques et, trop souvent, leur travail reste dans l'ombre. » Parmi les récipiendaires, le Franco-Yukonnais Alain Masson, ainsi que son épouse Lucy Steele-Masson. Tous deux athlètes de haut niveau, Alain et Lucy se sont distingués par leur engagement sportif de longue date.

J.O. d'hiver, J.O. d'été, équipe nationale...

Entraîneur en chef et coordonnateur du programme de ski de fond au Yukon depuis 1996, Alain Masson travaille dans le domaine de la haute performance depuis une vingtaine d'années. Le skieur compte de nombreuses sélections en équipe nationale de ski de fond et a déjà participé aux Jeux olympiques d'hiver de Calgary, en 1988, et d'Albertville, en 1992. Fait plutôt rare, le lauréat a également participé aux Jeux olympiques d'été de Los Angeles, en 1984, où il a pris part aux épreuves de cyclisme sur route. Alain Masson a par ailleurs accompagné l'équipe canadienne à quatre éditions des Jeux olympiques et lors de plusieurs championnats internationaux de ski de fond. En début d'année, cinq de ses élèves ont rejoint l'équipe nationale junior déléguée aux championnats du monde de ski de fond organisés en Turquie. Le quota de Yukonnais représentait presque un tiers de l'effectif total. « Cette médaille, c'est un peu la reconnaissance de notre implication dans la communauté, et puis d'avoir aidé les jeunes à s'impliquer dans le sport et d'avoir poussé leur potentiel à un niveau



Photos : gouvernement du Yukon.

Alain Masson et son épouse Lucy Steele-Masson se sont vu remettre la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, pour leur engagement sportif exemplaire.

élevé », affirme Alain Masson. « C'est une reconnaissance de tous les efforts et de toute l'énergie que nous avons mise dans ce domaine depuis une vingtaine d'années. »

Une Yukonnaise aux J.O.

Également récipiendaire de la Médaille du jubilé, Lucy Steele-Masson n'a rien à envier

à son époux. Lauréate du Prix de l'athlète yukonnaise féminine de l'année à sept reprises et du Prix d'excellence du gouvernement du Yukon à dix reprises, Lucy a remporté un total de onze médailles aux championnats nationaux de ski de fond, entre 1984 et 1996. Elle a également été médaillée d'argent aux Jeux d'hiver du Canada en 1987, et triple

médaillée d'or et médaillée d'argent à l'édition de 1991. Sa participation aux Jeux olympiques d'Albertville l'a consacrée comme une athlète accomplie. « Ma femme était la première athlète originaire du Yukon à représenter le Canada aux J.O. », indique Alain Masson. « Elle a continué à s'impliquer dans le ski de fond, mais aussi sur le plan de



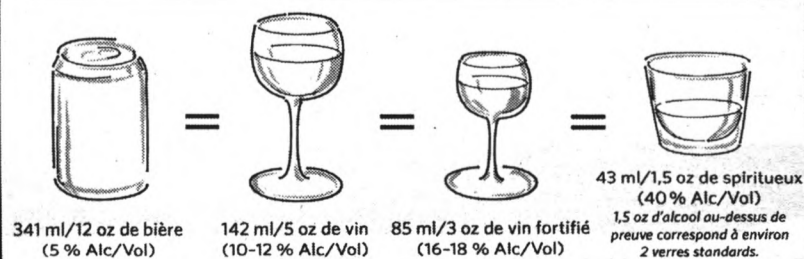
l'administration du sport et de la haute performance. »

Originaire du Québec, Alain Masson a rencontré sa compagne en équipe nationale. À la recherche d'un endroit pour s'établir, le couple a décidé de déménager au Yukon en 1992. « Ma femme était déjà ici, donc c'était assez facile », raconte-t-il. « Nous sommes venus et nous avons bien aimé, alors nous ne sommes jamais repartis », dit-il simplement. Alain et Lucy ont deux enfants de 7 et 10 ans. Suivront-ils la trace de leurs parents? « Ils sont jeunes et en sont au tout début de leur carrière, mais ils aiment bien ça et en font beaucoup, donc on va essayer de les aider », confie Alain Masson.

Quelle est VOTRE consommation normale?

Vous êtes-vous déjà demandé à quoi ressemble votre consommation d'alcool par rapport à celle de « monsieur tout-le-monde »?

L'adulte moyen en santé peut métaboliser l'alcool seulement au rythme d'un verre standard à l'heure. Exemples :



Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Section de la prévention du Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, au 667 5890, ou consultez les Directives de consommation d'alcool à faible risque du Canada : www.hss.gov.yk.ca/fr/ads.php

Yukon
Santé et Affaires sociales

Environnement

Qui sème le vent récolte... une éolienne!

NELLY GUIDICI

Le territoire du Yukon fait l'objet de nombreuses convoitises. Alors que les opposants à l'extraction de gaz de schiste par fracturation hydraulique se mobilisent de plus en plus afin de faire entendre leurs voix et leur opposition à un tel projet, de petites communautés poursuivent leur chemin sur la voie des énergies renouvelables.

Replongeons-nous un instant dans l'histoire éolienne du territoire. La première éolienne a été installée en 1920 à Champagne pour pomper de l'eau. En 1950, un particulier en installa une sur son terrain à Old Crow afin d'approvisionner en électricité sa maison et le magasin général du village. Un habitant du lac Kathleen installa en 1985 une éolienne pour générer de l'électricité dans sa propre maison. Ce sont donc des initiatives personnelles qui sont à l'origine des premières installations d'éoliennes au

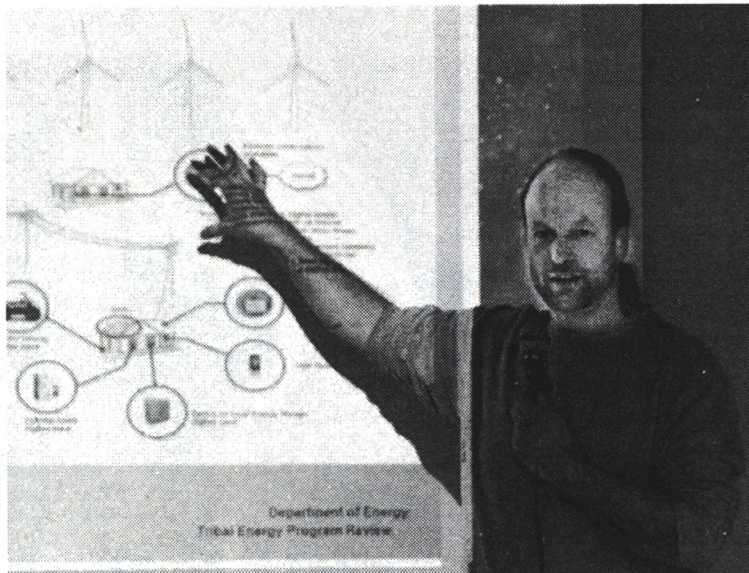


Photo : Nelly Guidici.

Jean-Paul Pinard a créé un prototype d'éolienne tenu au sol par des câbles. Sans grue et sans base en béton, le coût d'installation s'en trouve réduit.

Yukon. Jusqu'en 2003, le territoire était le plus avancé en Amérique du Nord en terme de recherches sur l'énergie éolienne.

Doug Craig, arrivé en 1969 et géologue au sein du gouvernement du Yukon, est à l'origine de la mise en place de deux éoliennes sur Haeckel

Hill, non loin de Whitehorse. Après plusieurs années d'efforts, il a prouvé que le territoire avait un fort potentiel en matière d'énergie éolienne, et une petite éolienne a été installée à l'été 1993. Sept ans plus tard, une deuxième, plus grande, est mise en place. À elles deux, elles approvisionnent en moyenne 150 maisons.

Mais l'énergie éolienne dans le Nord est confronté à des obstacles financiers : en effet, une grue et le béton nécessaire à la fabrication de la base coûtent très cher à transporter.

La Première nation Kluane qui travaille de concert avec le Yukon Research Center souhaite, à travers le Kluane Wind Project, approvisionner en électricité 65 maisons privées de Destruction Bay et Burwash Landing. Pour répondre à cet objectif, Jean-Paul Pinard a été mandaté par le conseil de bande pour faire des recherches et des tests. Il a installé un mât météorologique en septembre 2012 au bord du lac Kluane. Les résultats des mesures vont permettre de démarcher des investisseurs potentiels.

En 2013, un prototype d'éolienne tenue au sol par des câbles (et donc moins coûteux) sera installé au bord du lac Kluane.

En 2014, la Première nation

Kluane souhaiterait installer trois modèles du prototype conçu par Jean-Paul Pinard. Distantes de 100 kilomètres, elles permettront d'approvisionner les 65 foyers des deux communautés.

Le prototype fera 50 mètres de haut. Maintenu par quatre câbles ancrés dans le sol, il ne nécessitera pas de grue. Les pales seront plus grandes afin d'accroître le rendement énergétique. Malgré sa hauteur, les pales ne dépasseront pas les nuages et n'auront donc pas besoin d'être chauffées afin de prévenir l'apparition de la glace qui, dans d'autres cas, pose des problèmes de fonctionnement.

Ainsi, la Première nation Kluane poursuit sa voie vers le développement d'énergies renouvelables, écologiques et plus respectueuses de l'environnement afin de se placer en pionnier d'une technologie « propre » au Nord du Canada.

12 FAÇONS d'éliminer la violence faite aux femmes

- 1 **Soyez mieux renseigné sur le sujet** Prenez le temps de mieux vous renseigner sur la violence. Informez-vous sur les différents types de violence masculine que subissent les femmes. Vous pourrez ainsi en reconnaître les signes plus facilement si cela vous arrive à vous ou à un proche. Visitez le site Web : www.stopviolenceinyukon.ca.
- 2 **Opposez-vous à ce qu'un homme maltraite sa partenaire.** Que feriez-vous si vous appreniez que votre ami maltraite sa partenaire? Rappelez-vous que votre silence équivaut à une approbation. Quand on choisit de se taire face à la violence familiale ou la violence à caractère sexuel, c'est tout comme si on appuyait celles-ci.
- 3 **Objectez-vous aux blagues sexistes, à l'homophobie et aux propos dégradants.** Les blagues sexistes et les propos misogynes contribuent à renforcer les stéréotypes fondés sur le sexe. Elles normalisent les comportements violents envers les femmes. Aussi difficile que cela puisse être, élevez-vous contre ce type de propos et de blagues. Vous donnerez ainsi le bon exemple en ce qui a trait au respect des femmes.
- 4 **N'encouragez pas les entreprises qui représentent les femmes de façon négative.** Une autre façon de prendre position contre la violence est de refuser d'appuyer tout ce qui donne une image négative des femmes ou ce qui dénigre le caractère sérieux de la violence faite aux femmes. Écrivez des lettres aux agences de publicité pour leur faire savoir que le fait de présenter la femme comme un objet sexuel dans le but de vendre des produits est irresponsable et dégradant. Écrivez aux cadres des réseaux de télévision pour leur dire que vous ne regarderez pas leurs émissions dans lesquelles les femmes tiennent des rôles stéréotypés et paraissent comme des objets sexuels dépourvus d'intelligence, des arrivistes malveillantes et des femmes soumises qui veulent un homme à tout prix.
- 5 **Appuyez les programmes locaux à l'intention des femmes.** Appuyez les personnes qui essaient de changer le cours des choses et qui défendent une cause juste. Joignez-vous à elles. En agissant ainsi, vous dites à Kaushee's Place, au centre des femmes Victoria-Faulkner, à l'organisme Les EssentiElles, au Conseil des femmes autochtones du Yukon, au Whitehorse Aboriginal Women's Circle, à la Liard Aboriginal Women's Society et à tous les organismes yukonnais qui ont à cœur les intérêts de la femme qu'ils font partie d'une plus grande communauté. Donnez de votre temps à un organisme de votre collectivité ou aidez à recueillir des fonds.
- 6 **Apprenez à reconnaître et à dénoncer le harcèlement sexuel et la violence au travail, à l'école et dans votre famille.** Le harcèlement sexuel fait référence aux avances, remarques et comportements sexuels déplacés et non désirés de la part d'une personne envers une autre. Le flirtage et les blagues peuvent être acceptables, mais seulement si les deux personnes concernées sont d'accord. Le harcèlement sexuel empoisonne le milieu de travail et le milieu scolaire. Les hommes peuvent se joindre aux femmes pour s'opposer au harcèlement sexuel. Apprenez à le reconnaître et sachez quoi dire pour y mettre fin. Ne vous taisez plus lorsque vous voyez une femme ou des enfants être victimes de violence ou de mauvais traitements - que ce soit dans la vraie vie ou dans les médias.
- 7 **Examinez de quelle façon votre propre comportement contribue à aggraver le problème.** Lorsque vous pensez aux moyens à prendre pour éliminer la violence faite aux femmes, n'oubliez pas qu'il est important d'examiner votre propre comportement envers elles et de réfléchir à la façon dont vous les percevez et les traitez. Donnez l'exemple et dites « non » à la violence ou au manque de respect. Votre langage, votre comportement et vos interactions avec les femmes et les hommes qui font partie de votre vie auront une grande influence sur les valeurs et les attitudes des garçons et des filles qui vous entourent. Cela peut être aussi simple que de partager également les responsabilités familiales et les tâches ménagères ou de vous opposer publiquement aux représentations négatives des femmes. Dites, à voix haute, aux femmes et aux hommes qui font partie de votre vie que vous les aimez! Soyez le genre de partenaire que vous souhaitez que vos enfants aient plus tard.
- 8 **Renseignez et sensibilisez les gens** Trouvez des façons appropriées et efficaces de renseigner les gens et de les sensibiliser à la violence faite aux femmes. Enseignez à vos enfants, dès leur tout jeune âge, à résoudre les problèmes qui surgissent et à exprimer la colère qu'ils ressentent sans faire de mal aux autres. Enseignez à nos fils et à d'autres jeunes hommes quelles sont leurs responsabilités en ce qui a trait à la prévention de la violence envers les femmes. Enseignez aux garçons et aux filles de votre famille à établir des relations saines fondées sur l'égalité entre les sexes. Discutez avec eux des moyens par lesquels ils réussiront à établir des relations fondées sur le respect, l'égalité et la responsabilité partagée. Apprenez à combattre votre propre sexisme (racisme, homophobie, etc.) et vos préjugés, et montrez aux autres à faire de même.
- 9 **Encouragez l'égalité entre les sexes** Prenez conscience du rôle que vous avez à jouer dans l'éducation des garçons et des filles de votre entourage concernant l'égalité des sexes et les relations harmonieuses. Ils doivent réaliser que la violence faite aux femmes n'est pas seulement un « enjeu qui touche les femmes », mais un enjeu qui touche tout le monde. L'égalité des sexes est un ordre social qui signifie que les hommes et les femmes partagent les mêmes possibilités et les mêmes contraintes en ce qui a trait à leur pleine participation à la vie économique et à la vie conjugale. Appuyez le leadership des femmes et votez pour des femmes progressistes dans des postes politiques.
- 10 **Remettez en question les stéréotypes masculins** Contestez la validité des images traditionnelles de masculinité qui empêchent les hommes de prendre une part active dans la prévention de la violence familiale et de la violence à caractère sexuel.
- 11 **Soyez prêt à aider vos amis** Soyez attentif aux relations qu'entretiennent les gens qui vous sont chers. Faites-leur savoir qu'ils peuvent compter sur vous si le besoin s'en fait sentir.
- 12 **Arrêtez de jeter le blâme sur les femmes** Les femmes ne sont PAS responsables de la violence à leur endroit. Blâmer les femmes ne fait qu'alimenter la violence. N'interrompez pas les femmes quand elles parlent, ne prenez pas le contrôle de leur espace ou ne tenez pas pour acquis qu'elles ont besoin de votre protection. Réfléchissez aux répercussions de vos actions plutôt qu'aux intentions qui se cachent derrière elles.

12 JOURS pour éliminer la VIOLENCE faite aux FEMMES La campagne a lieu du 25 novembre au 6 décembre



Les EssentiElles

Yukon
Direction de la condition féminine

La campagne 12 jours pour ÉLIMINER la violence faite aux femmes vise à encourager les hommes à mettre au défi d'autres hommes en les incitant à modifier leur comportement afin de bâtir des relations harmonieuses et des collectivités paisibles.

Environnement

Une forêt vieille de 2,6 millions d'années

ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Lorsqu'Alexandre Guertin-Pasquier du département de géographie de l'Université de Montréal foule le sol du plateau sud-ouest de l'île Bylot, au Nunavut, il entend presque le bruissement du vent dans les pins... de la forêt vieille de 2,6 millions d'années qui gît sous ses pieds.

Sous les saules rampants qui composent aujourd'hui cette plaine se cache l'une des 20 forêts fossilisées connues de la planète. Mise à jour par Daniel Fortier, directeur du laboratoire

de géomorphologie et géotechnique des régions froides, cette forêt est en fait devenue, avec le temps, une tourbière où sont ensevelis des troncs, des branches et du pollen d'arbres vieux de millions d'années.

Dans les sédiments et les poignées de grains de pollen préhistoriques qui y sont enfouis, le jeune chercheur voit la réplique d'une forêt présente... 2000 km plus au sud, là où les conditions climatiques plus chaudes sont favorables au pin, à l'aulne, l'épinette et le mélèze, des espèces jadis présentes à cette latitude.

Lorsque la forêt parle du climat

Cependant, dans cette zone venteuse et froide de l'hémisphère nord, les changements climatiques annoncent des promesses de renouveau. Un nouveau printemps pour cette forêt ancestrale pourrait-il poindre son nez?

« Pas à partir de nos échantillons », dit en riant le jeune chercheur. Parce que si des conditions climatiques plus favorables pouvaient voir une lointaine cousine reverdir cette plaine semi-désertique, l'ADN

des plantes contenu ici dans le pollen s'avère une molécule facile à détruire, précise-t-il.

Durant la grande feuillaison de la première époque du Pleistocène – entre 3,5 et 2,5 millions d'années, avant la première des quatre glaciations majeures –, le climat était plutôt chaud. Une hausse de 15 degrés Celsius, pour atteindre une moyenne annuelle d'environ 0 degré, pourrait possiblement aider à la renaissance d'un même type de forêt.

« On peut effectivement penser que nos petits-enfants

pourraient voir le retour d'une forêt sur cette terre et assez tôt si le réchauffement se poursuit », avance le jeune spécialiste en analyse pollinique. Actuellement, la moyenne des températures varie de 10 à 15 degrés durant la journée en été à -30 degrés lors de la nuit hivernale.

Sans doute, verront-ils aussi grouiller les coléoptères et autres insectes et croiseront-ils aussi des castors, de lointains cousins de l'espèce d'alors... ceux-là mêmes qui ont laissé leurs traces de dents sur les troncs fossilisés.

Ça n'arrête jamais!

Je n'ai pas le temps d'être malade. C'est pourquoi je me protège contre la grippe saisonnière en me faisant vacciner – pour ceux qui dépendent de moi... c'est plus sûr!



Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière dans une clinique près de chez vous.

CARMACKS Mercredi :		
5 et 12 décembre	8 h 30 – 11 h 30, 13 h – 16 h	Centre de santé de Carmacks
CARCROSS L au V	8 h 30 – 11 h 30, 13 h – 16 h	Centre de santé de Carcross
5 décembre	14 h – 16 h	Centre communautaire de Tagish
DAWSON L, Me, J, V	9 h – 11 h 30, 13 h – 16 h	Centre de santé de Dawson
DESTRUCTION BAY		
L, Me, V : 5 décembre		
au 21 décembre	13 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Destruction Bay
OLD CROW		
L au V	8 h 30 – 11 h 30 13 h – 16 h 30	Centre de santé d'Old Crow
PELLY Ma au V	13 h – 16 h	Centre de santé de Pelly Crossing
ROSS RIVER Ma au V	8 h 30 – 11 h 30, 15 h – 16 h	Centre de santé de Ross River
5, 12 et 19 décembre	13 h – 15 h	Centre de santé de Ross River
TAGISH 5 décembre	14 h – 16 h	Centre communautaire de Tagish

TESLIN	8 h 30 – 11 h 30, 13 h – 16 h 30	Centre de santé de Teslin
Ma au V		
WATSON LAKE Mardi :		
5 décembre		
au 18 décembre	13 h – 16 h	Centre de santé de Watson Lake
L, Me, V : 5 décembre		
au 21 décembre		
(excepté le 30 novembre)	11 h – 13 h, 15 h – 18 h	Poste d'ambulances
WHITEHORSE		
L au V	8 h 30 – midi, 13 h – 16 h	Centre de santé des Kwanlin Dün

J'ai la
piqûre

Environnement

Le climat vu par la Banque mondiale

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Il y a la fonte des glaces qui s'accélère, les canicules mortelles et les ouragans. Mais il y a aussi la production alimentaire qui va souffrir de tout cela plus que prévu. Et cette fois, c'est même la Banque mondiale qui le dit.

La croyance populaire veut que l'agriculture profite du futur réchauffement climatique : des régions du globe seront affectées négativement, mais d'autres y gagneront de sorte qu'à l'échelle de la planète, il y aura plus de gains que de pertes. Or, ce n'est plus aussi sûr, considèrent ceux qui observent les indicateurs virer au rouge plus vite que prévu.

Dans son rapport de 2007, le GIEC (Groupe des Nations Unies sur les changements climatiques) prédisait qu'une hausse de « seulement » un

degré et demi par rapport aux niveaux d'avant l'industrialisation (nous en sommes à 0,8) aurait un effet bénéfique dans les régions tempérées et qu'il faudrait atteindre 3,5 degrés pour commencer à voir une baisse de la production mondiale. Or, il semblerait que déjà, avec seulement 0,8 degré Celsius d'augmentation, on puisse commencer à mesurer des impacts négatifs. Selon une étude de l'Université Stanford publiée l'an dernier, « les tendances climatiques étaient suffisantes dans certaines régions » pour contrebalancer l'accroissement des cultures dû aux engrais ou aux nouvelles technologies.

Ainsi, sous le titre « Le climat, pire que vous ne le pensiez », le *New Scientist* publiait récemment une série de sept textes sur sept changements qui dépassent les



prévisions, dont la production alimentaire.

Ce dossier coïncide avec la parution d'un rapport de la Banque mondiale, qui prévient que toutes les nations souffriront des changements climatiques... et les plus pauvres, plus que les autres. Si, comme cela devient de plus en plus plausible, la hausse des températures d'ici la fin du siècle doit dépasser, non pas 2, mais 4 degrés, cela se traduira par davantage de canicules extrêmes — donc des sécheresses — davantage de hausses du niveau des mers

— donc des inondations — et moins de nourriture — donc des famines. Toutes des choses qui peuvent se calculer en conséquences économiques, écrit la Banque mondiale.

Les pays riches ne seront pas épargnés s'ils doivent vivre d'autres étés caniculaires qui dévastent les récoltes, comme cette année aux États-Unis. Et s'ils sont aux prises avec plus de réfugiés climatiques. Le rapport de la Banque mondiale insiste néanmoins sur une aggravation des pénuries d'eau en Afrique de l'Est et au Moyen-Orient et sur une remontée de la mortalité infantile en Afrique. « L'intensification prévue des événements climatiques extrêmes pourrait inverser les efforts pour réduire la pauvreté, particulièrement dans les pays en développement. »

Le rapport paru récemment,

Turn Down the Heat (littéralement : Baisser le thermostat) reflète la volonté du nouveau président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, d'intégrer adaptation aux changements climatiques et lutte contre le sous-développement. « Nous ne mettrons jamais fin à la pauvreté si nous ne nous attaquons pas aux changements climatiques. C'est un des plus gros défis de justice sociale de notre temps. »

Turn Down the Heat coïncide aussi avec la rencontre annuelle des Nations Unies sur les changements climatiques, qui a lieu cette année du 26 novembre au 7 décembre à Doha, au Qatar. Cette rencontre annuelle où les écologistes rêvent toujours de voir naître un successeur au Protocole de Kyoto, le traité international sur la réduction des gaz à effet de serre.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français


Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/


Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com
Takhini River Lodge
Bed and Breakfast


JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca


Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca


Redwood Realty
Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com


Assante
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com


Gite La Bicietta
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Ante Iokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.bicidetta.ca
Tél. : 867.668-2659
ou 867.335.0327


Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Cet espace pourrait être le vôtre!
aurorepub@afy.yk.ca

Fusion des trois territoires : le projet de loi débattu à Winnipeg

THIBAUT RONDEL

Du 8 au 11 novembre dernier, le gratin de la politique canadienne s'était donné rendez-vous à la Législature de Winnipeg pour débattre de projets de loi déterminants pour l'avenir du pays. Députés et ministres se sont notamment penchés sur la possibilité de fusionner les trois territoires en une province baptisée Denendeh, dont la capitale serait établie à Yellowknife. La proposition brûlante de relier toutes les communautés nordiques par le rail a également été discutée, tout comme celle visant à interdire à un homme homosexuel de donner son sang, ou celle condamnant l'honnête citoyen canadien à ne posséder qu'un seul téléviseur.

Que les sceptiques se rassurent : la quasi-totalité des projets de loi en discussion a été rejetée. La rencontre en elle-même n'était d'ailleurs fort heureusement qu'une habile simulation destinée à sensibiliser la jeunesse du Nord et de l'Ouest au jeu politique.

La délégation yukonnaise

Une petite soixantaine de Canadiens âgés de 16 à 25 ans participaient ainsi à la 22^e Législature du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO), qui se tenait cette année au Manitoba. Six jeunes représentaient le territoire du Yukon : Daniel Latour, Carolyn Miller, Adrienne Hynes et Rémy Kennedy-Kuiper s'étaient mis dans la peau d'un ou d'une députée, tandis que Jeanette Carney jouait le rôle de l'honorable ministre des Affaires autochtones et du développement du Nord. Alex Bouchard faisait quant à elle partie du Cabinet, où elle officiait aux postes prestigieux de vice-présidente et de chef de l'opposition. « Notre opposition était fantastique », affirme Alex, 20 ans. « Nous avons très bien travaillé, car quatre des cinq projets de loi ne sont pas passés. »

Une expérience inoubliable

Si la jeune femme a été désignée à son poste, c'est qu'elle n'en est pas à son premier Parlement jeunesse. « J'ai commencé à l'âge de 14 ans, quand le Parlement a eu lieu à Whitehorse. Il n'y avait pas beaucoup d'occasions de parler en français ici, alors c'était bien de voir la langue française tellement bien exprimée », explique-t-elle. « J'ai pris des pauses, quand je n'avais pas le temps avec l'école, mais je suis toujours revenue, et l'année passée, à Victoria, j'ai été élue vice-présidente. » Alex avoue ne plus compter ses participations au Parlement jeunesse, mais cette expérience « inoubliable » est à ses yeux toujours enrichissante. La jeune femme a d'ailleurs été désignée première ministre pour le PFCNO 2013. « Nous sommes tous des jeunes passionnés par la langue française, et nous avons du plaisir dans cette chambre-là », confie-t-elle.

Une occasion de débattre

Rémy Kennedy-Kuiper en est quant à lui à sa troisième participation. Étudiant de 12^e année à l'école secondaire F.-H. Collins de Whitehorse, le jeune homme a même participé en début d'année au Parlement jeunesse pancanadien à Ottawa. Son attrait pour la politique ne semble pas faire de doute. « C'est une expérience en français hors de l'école, au cours de laquelle tu peux avoir une opinion et la débattre avec des personnes venues des différentes provinces et des territoires », explique Rémy. « Tu peux également voir d'autres endroits et rencontrer de nouveaux amis. C'est vraiment amusant. » Le jeune homme a toujours tenu le rôle de député, mais n'exclut pas de prendre à l'avenir d'autres responsabilités. « Quand je débats en tant que député, je me sens confiant, mais je pense que d'autres personnes plus



Photo fournie.

Jeanette Carney, Geneviève Gagnon (accompagnatrice du secteur jeunesse de l'AFY), Carolyn Miller, Adrienne Hynes, Alex Bouchard, Daniel Latour et Rémy Kennedy-Kuiper participaient à la 22^e Législature du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Winnipeg.

expérimentées peuvent présenter un projet de loi », dit-il. « Mais la prochaine fois, je vais peut-être être sur le Cabinet, comme leader de la Chambre. J'en ai envie! »

Une histoire de simulation

Rémy aura donc encore une année pour peaufiner sa verve et ses techniques d'argumentation avant l'édition 2013 qui se tiendra cette fois à Edmonton. À l'aube de sa quatrième participation, il continue cependant à en apprendre un rayon sur le débat parlementaire. « Il n'y a pas beaucoup d'information sur la procédure parlementaire, et le Parlement jeunesse nous permet vraiment d'en apprendre beaucoup sur ce que font les parlementaires », assure-t-il. Rémy est toutefois bien conscient qu'il ne s'agit que d'une simulation. « Au Parlement jeunesse, il y a des gens qui se mettent dans la peau d'un personnage et adoptent un point de vue qu'ils ne défendraient pas dans la vraie vie, donc beaucoup de gens font des blagues ou racontent des histoires fictives », dit-il. « Je pense que les travaux du Parlement sont plus sérieux! » À voir la tournure que prennent quelquefois les séances parlementaires menées par leurs aînés, rien n'est moins sûr.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo –
Date limite : 14 décembre 2012
- Conseil consultatif sur le logement de Faro –
Date limite : 17 décembre 2012
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo –
Date limite : 17 décembre 2012
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin –
Date limite : 17 décembre 2012
- Conseil des ressources renouvelables Alsek –
Date limite : 21 décembre 2012
- Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon –
Date limite : 31 décembre 2012
- Commission d'examen du Yukon –
Date limite : 31 décembre 2012
- Commission des normes d'emploi –
Date limite : 4 janvier 2013
- Conseil d'examen de la capacité du consentement –
Date limite : 11 janvier 2013
- Régie des services de garde du Yukon –
Date limite : 11 janvier 2013
- Commission du patrimoine historique du Yukon –
Date limite : 31 janvier 2013

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement



Le journal fera tirer quatre laissez-passer pour le mont Sima parmi tous ses abonnés yukonnais, le 9 janvier prochain. Êtes-vous abonné? aurorepub@afy.yk.ca

Bactéries : la guerre des mondes

ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Vous avez beau vous brosser les dents tous les jours, insister dans les coins, devant et derrière, rien n'y fait. La bataille contre les bactéries de la plaque dentaire bactérienne n'est jamais complètement terminée. Une fois détruite, cette substance blanchâtre est aussitôt reconstruite par des bactéries pionnières qui colonisent la surface des dents.

Loin d'être une structure aléatoire, les bactéries s'assemblent dans un environnement naturel et complexe. « Construire un biofilm demande aux bactéries de la coordination. Elles doivent communiquer ensemble », explique Éric Déziel, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en sociomicrobiologie.

Ce spécialiste de la vie cellulaire chez les bactéries secoue ainsi bon nombre d'idées reçues sur ces organismes primaires connues depuis deux siècles et dont le nombre d'espèces avoisinerait les 10 millions d'espèces de bactéries – seulement 7 300 seraient connues. Pasteur n'aurait en effet soulevé que le coin d'un voile de la connaissance de ces procaryotes, les « sans noyaux ».

Les bactéries se retrouvent (presque) partout, des cours d'eau à la cuvette de toilette en passant par les lits d'hôpitaux.

Combattues à grand renfort de savon antibactérien et d'antibiotiques, celles capables de nous porter dommage — telle la célèbre E. coli — ne représentent qu'une infime fraction de cette population. « Moins de 0,001 % sont pathogènes. Notre mauvaise utilisation et même surutilisation d'antibiotiques a vu l'émergence de bactéries multirésistantes, de "super bogues". Nous sommes en train de perdre la guerre aux bactéries. »

C'est pourquoi le sociomicrobiologiste et son équipe s'intéressent à la communication des bactéries — le quorum sensing ou détection du quorum — afin d'en brouiller les signaux.

Brouiller le langage chimique

Les bactéries vivent en communauté et échangent des signaux chimiques pour réaliser de manière concertée certaines fonctions. Par exemple, libérer des toxines pour infecter une plaie.

L'option choisie par le chercheur pour empêcher les bactéries de produire ces signaux est un leurre qui bloquera la voie de synthèse des protéines. Incapables de reconnaître le bon signal, les bactéries ne pourront plus communiquer et construire les résistants biofilms et autres polymères si résistants aux attaques des anticorps.

Votre dépendance croissante à l'alcool ou à la drogue vous préoccupe? Vous aimeriez avoir de l'aide?

Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offre gratuitement des séances de traitement en établissement, d'une durée de quatre semaines, à l'intention des adultes qui ont entrepris une démarche de rétablissement.

PROGRAMME DE TRAITEMENT EN ÉTABLISSEMENT

Ce programme traite des effets de la dépendance sur le plan physique, émotionnel, psychologique et spirituel.

DATES DES SÉANCES DE TRAITEMENT EN ÉTABLISSEMENT POUR 2013 :

FEMMES

Du 10 février au 8 mars
Du 28 avril au 24 mai
Du 4 au 30 août
Du 20 octobre au 15 novembre

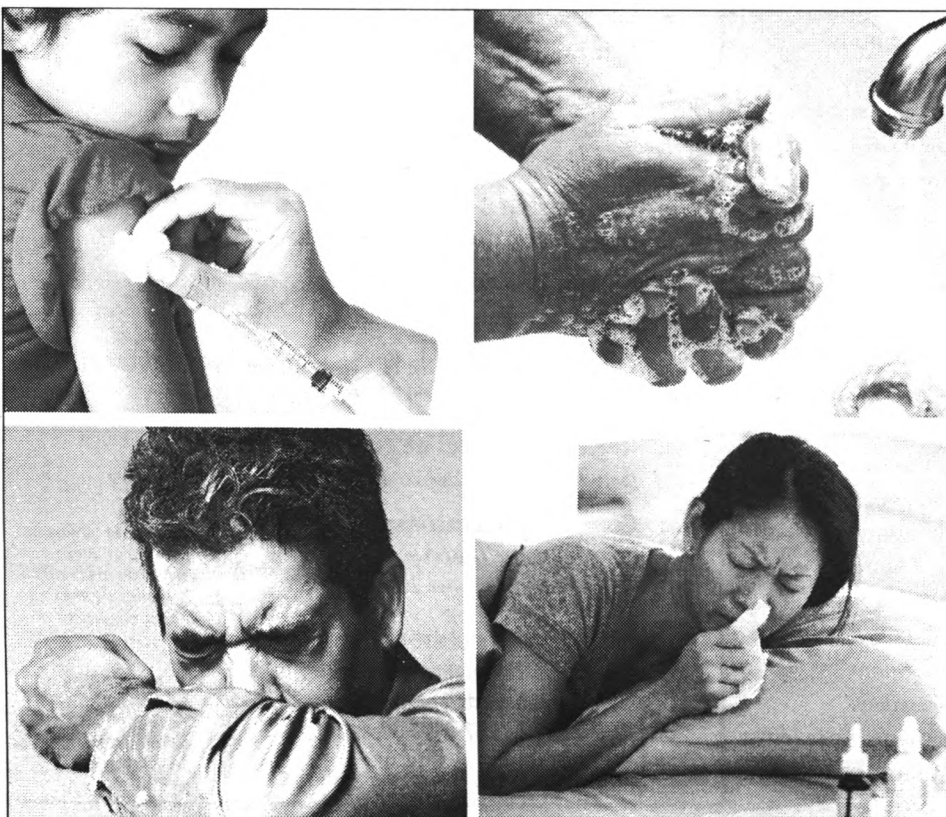
HOMMES

Du 6 janvier au 1^{er} février
Du 17 mars au 12 avril
Du 2 au 28 juin
Du 8 septembre au 4 octobre
Du 24 novembre au 20 décembre

Pour de plus amples renseignements sur le Programme de traitement en établissement ou sur d'autres programmes de traitement, appelez-nous au 667-5777 ou au 1-800-661-0408, poste 5777.

Nous pouvons vous aider.

Yukon
Santé et Affaires sociales



PROTÉGEZ-VOUS ET PROTÉGEZ LES AUTRES CONTRE LA GRIPPE

- Faites-vous vacciner contre la grippe
- Lavez-vous les mains fréquemment ou utilisez du désinfectant pour les mains
- Toussez ou éternuez dans votre bras plutôt que dans votre main
- Restez à la maison si vous êtes malade

Pour en savoir plus visitez combattezagrippe.ca

Santé

Extra Food passe au rayon X

THIBAUT RONDEL

Le samedi 1er décembre avait lieu à Whitehorse une visite en français du magasin d'alimentation Extra Food. L'épicerie de la 4^e Avenue n'est certainement pas devenue l'attraction touristique la plus en vogue au Yukon, mais la tournée des lieux s'est tout de même révélée fort intéressante pour le petit groupe de participants qui s'étaient levés tôt ce matin-là.

Directrice du service de santé autochtone et du programme de services en français à l'hôpital général de Whitehorse, la diététicienne Laura Salmon organise régulièrement la visite guidée des magasins grandes surfaces de la ville. Cette démarche volontaire vise à conseiller les consommateurs en matière de bonnes pratiques alimentaires. Selon Laura Salmon, le fait de vivre dans un endroit relativement isolé ne doit effectivement pas empêcher les gens de s'alimenter de façon équilibrée. « Nous remarquons parfois que les étagères sont plus vides que d'habitude, mais si nous planifions notre menu de la semaine et notre liste d'épicerie, nous pouvons trouver tout ce dont nous avons besoin », assure-t-elle.

Le secret d'une épicerie réussie

Un menu établi à l'avance et une liste d'achats bien ordonnée constitueraient en effet la clé d'une bonne alimentation. « La clé de ma visite, c'est de planifier, car on ne peut pas faire les choses à la dernière minute », affirme Laura Salmon. Afficher un menu hebdomadaire (sur un tableau par exemple, ou sur la porte de son réfrigérateur) permettrait notamment de s'assurer que nos sources alimentaires sont équilibrées et assez bien diversifiées. S'en tenir aux articles d'une liste permettrait par ailleurs de ne pas céder à l'appel du superflu. « Tous les grands magasins d'alimentation adoptent des stratégies pour placer leurs produits », explique Laura Salmon. « Les clients doivent souvent suivre un chemin déterminé pour se procurer des



Photo : Thibaut Rondel

La diététicienne Laura Salmon avait organisé une visite guidée du magasin Extra Food, samedi 1^{er} décembre.

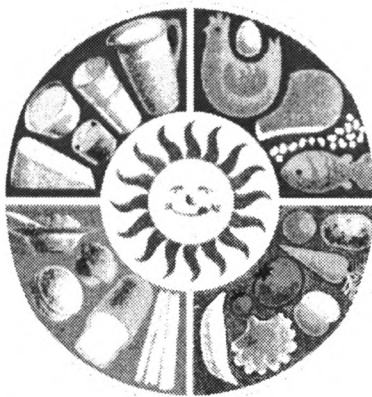
produits de base. » Un litre de lait (ou une motte de beurre) vous demandera par exemple de traverser le Canadian Superstore dans toute sa diagonale, puisque les produits laitiers se situent exactement à l'opposé de l'entrée du hangar.

Attention aux emballages

Au cours de la visite, les participants ont également pu se familiariser avec les indications données sur les emballages des produits. Comme toute chose présente dans le périmètre d'une grande surface alimentaire, une

étiquette est soumise à la loi du marché... et ne donne par conséquent presque jamais une vue objective du produit. La mention « sans gras » pourra par exemple être mise en avant

pour camoufler une quantité excessive de sodium (sel) dans le produit. La promesse d'une viande certifiée biologique demande également de prendre un peu de recul. Il est en effet possible qu'un porc bourré d'antibiotiques soit certifié biologique; il suffit que l'arrêt de la médication intervienne par exemple quelques mois avant de passer à l'abattoir. Les traitements ultérieurs auxquels sera soumise la viande peuvent également ne pas entrer en considération dans l'obtention du label biologique. Il en va de même avec les produits issus de l'agriculture génétique (OGM :

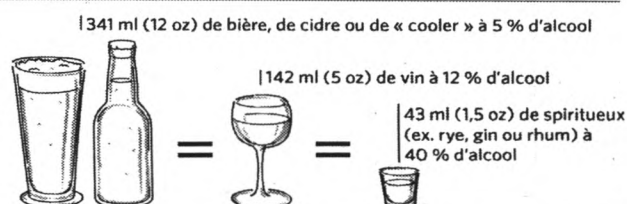


Quelle est VOTRE consommation normale?

Les Directives de consommation d'alcool à faible risque du Canada font la promotion de la modération

Il existe maintenant des directives nationales de consommation d'alcool à faible risque qui reposent sur les recherches et les preuves scientifiques les plus récentes et les plus exactes disponibles. Si vous choisissez de boire, faites-le en toute connaissance de cause.

Dans ces directives, un « verre » correspond à



Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Section de la prévention du Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, au 667 5890, ou consultez les Directives de consommation d'alcool à faible risque du Canada : www.hss.gov.yk.ca/fr/ads.php

Yukon
Santé et Affaires sociales

organismes génétiquement modifiés), difficilement retraçables ou identifiables comme tels et pourtant partout présents sur les étals de la grande distribution.

Les étiquettes nutritives

La tournée de l'Extra Food s'est terminée au rayon petit-déjeuner. Les participants se sont alors concentrés sur la lecture du tableau de la valeur nutritive des aliments. « Un apport inférieur à 5 %, c'est peu », indique Laura Salmon. « Si le pourcentage est supérieur à 15 %, c'est trop. » Une plaquette de chocolat qui indique un pourcentage en lipides de 31 % sera donc à consommer avec parcimonie. Les chiffres indiqués correspondent par ailleurs à une certaine quantité de produit, la comparaison des tableaux doit être également effectuée avec discernement.

Faire de son repas quotidien un exercice mathématique complexe n'est pas bien sûr la clé de l'équilibre alimentaire, et un simple petit coup d'œil au Guide alimentaire canadien pourra permettre de trouver – ou de retrouver – une bonne hygiène alimentaire. Le consommateur y découvrira notamment de l'information sur les quatre groupes d'aliments complémentaires et sur la façon de les consommer de façon équilibrée.

Tourisme

Le parc Yellowstone ou une leçon de géothermie à ciel ouvert

MARIA TERESA NECCHI

Il y a en réalité cinq entrées pour parvenir à ce parc. On peut prendre celle du nord en passant par Bozeman-Montana, puis par la Gallatin National Forest et Gardiner, ou bien entrer directement par West Yellowstone, comme mentionné dans mon autre chronique. Nous rentrons par la fameuse arche de Roosevelt et voyons donc en premier les Mammoth Hot Springs avec les terrasses de Diane, le quartier historique de Fort Yellowstone et la fameuse roche en forme de priape, attraction majeure pour le public. Nous nous promenons parmi les élans avant de parcourir le parc et terminer la journée à West Yellowstone Montana où nous passons deux nuits.

Tôt le matin suivant, nous quittons West Yellowstone pour

rentrer dans le parc par la porte ouest et la rivière Madison, le Firehole Canyon à couper le souffle et les chutes du même nom en contournant des montagnes de 2 280 mètres environ. Nous avons la chance inouïe de photographier les élans et les bisons en hardes. Nous nous dirigeons par la suite vers le Lower Geyser Basin avec le Fountain Paint Pot, le Great Fountain Geyser ainsi que le Grand Prismatic Spring dans le Midway Geyser Basin qui nous offrent une leçon de géothermie à chaque recoin.

En Nouvelle-Zélande et en Islande, il y a des geysers, mais pas autant qu'au parc Yellowstone, lieu volcanique par excellence où nous sommes assis sur des chaudrons de lave qui sont en ébullition chaque minute. Il y a eu des éruptions

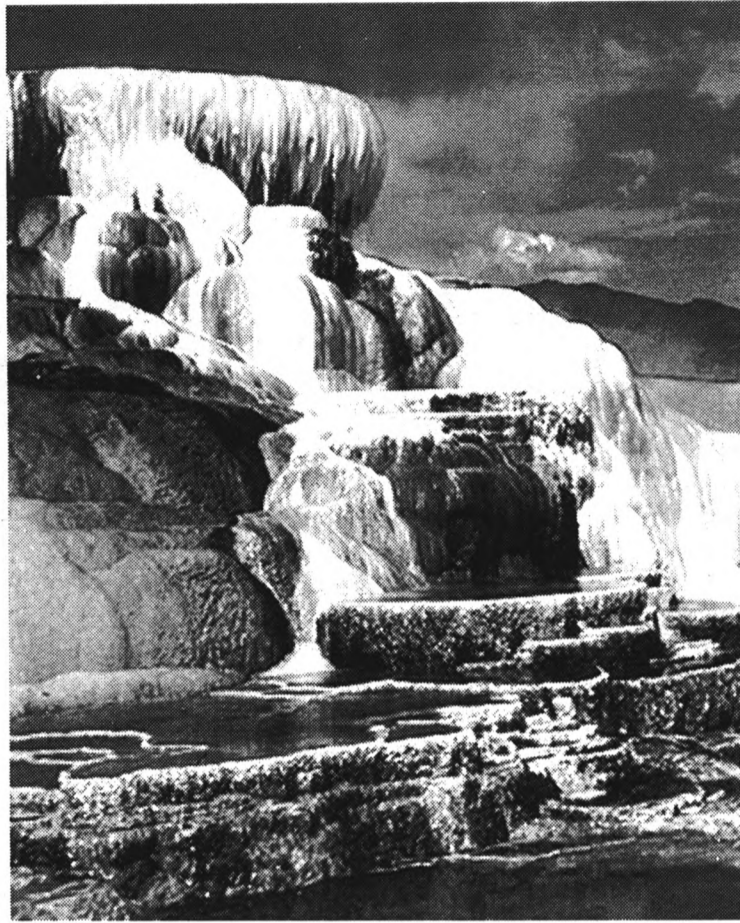


Photo : Parc de Yellowstone

Le parc de Yellowstone recèle mille merveilles thermales.

volcaniques il y a près de 1,3 à 2 millions d'années et encore il y a 640 000 ans. Ceci est le passé, le présent et le futur de ce parc qui abrite les élans, les bisons, les orignaux, les chevreuils, les coyotes, les loups, les grizzlys et ours noirs, les mouflons de montagne ainsi que les antilopes de Pronghorn, et bon nombre d'oiseaux migratoires incluant les aigles sur les cimes des pins.

Une partie du parc à ne pas manquer est le Upper Geyser Basin avec le Bassin Biscuit, le Black Sand Basin et surtout le plus important des geysers du parc, le Old Faithful qui nous attend, comme un ami fidèle. Après le lunch, dans le très beau Old Faithful Inn tout en rondins qui a célébré son centième anniversaire en 2004, je laisse toujours deux à trois heures libres aux touristes afin qu'ils puissent assister à l'éruption du Old Faithful, le Castle Geyser et des autres aux

alentours, visiter le théâtre, le musée et évidemment, les boutiques.

L'après-midi, nous nous dirigeons vers le Bassin Norris afin de voir le Norris Geyser, le Steamboat Geyser d'une hauteur de 100 mètres. Nous nous promenons une heure au moins et on visite après les chutes Gibbon et la rivière du même nom, pour rentrer à notre hôtel et au resto pour le dîner. Fatiguée, mais heureuse d'avoir vu tant de merveilles, je me dis tant pis pour le touriste qui n'a rien compris à ce qu'il avait la chance d'admirer. Il m'a dit avoir perdu deux heures de son importante vie à regarder de l'eau surgir d'un trou. Je lui ai demandé alors pourquoi il n'était pas resté à la maison pour regarder une émission du *National Geographic* sur le parc. Bouche bée, pas de réponse.

Je me dis que sérieusement, il y en a qui ferait mieux de rester en France. Dans ma tête : (Score final) : 0 pour le touriste -100 % au Old Faithful qui nous impressionne encore. En le regardant, je lui lance : « Continue, mon gars! Tu vas épater la galerie encore bien des années et n'écoute pas la remarque ridicule de ce *sans dessin!* »

Le lendemain, nous rentrons par la même entrée ouest du parc, mais nous dévions vers le Canyon Village, le fleuve Yellowstone, les Lower et Upper Falls. Encore une fois, c'est de toute beauté dans un panorama à couper le souffle. Mais la journée est couverte de brume épaisse à couper au couteau. Ça ne m'a pas empêché d'admirer les parois rocheuses de toutes les couleurs allant du vert au jaune, au rose, à l'ocre, au gris, tel un paysage dessiné par des artistes, d'où le nom Artist Point ou Painter's Corner.

Nous faisons un arrêt au Dragon's Mouth, Sulphur et Mud Caldrons pour reprendre la route. Nous prenons plein de photos des hardes de bisons sauvages qui sommeillent au bord de la route, dans les champs et qui, sans crier gare, se lèvent et décident de nous couper le chemin en traversant la route. Nous sortons par la porte est vers le début de l'après-midi pour arriver au Wyoming où plein de surprises panoramiques nous attendent à chaque détour.

Cela aurait dû laisser les gens sans paroles, sauf des oh et des ah, mais une fois encore, je me fais demander ce qu'il y a d'important à voir vers Cody pour se faire trimbaler pendant trois heures à bord du bus?

Belle mentalité qu'ont certains de ces touristes, je me dis et je me promets de leur en mettre plein la vue. « Tiens, toi! Prends cela entre tes deux yeux avec les ravins oscillants au bord de la route, le parc des Dinosaures où nous voyons des parois rocheuses de toutes les formes inimaginables et de toutes les couleurs d'ocre, rouge, brun, etc., le Réservoir de Buffalo Bill et les plaines irriguées en plein désert par ce miracle de réservoir, puis la réserve des Shoshones à proximité de la ville de Cody, patrie de Buffalo Bill et du musée du même nom. »

Prêts, à vos marques, chargez vos pistolets les cowboys du Wo, les Français arrivent en ville. Ils veulent voir Buffalo Bill, héros de leur enfance! Moi, je me prends pour Calamity Jane!

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse

www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal

du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.

-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800 661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs

-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires

Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé Services en français sur demande.

-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511.yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/

-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement

Moi mes souliers vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

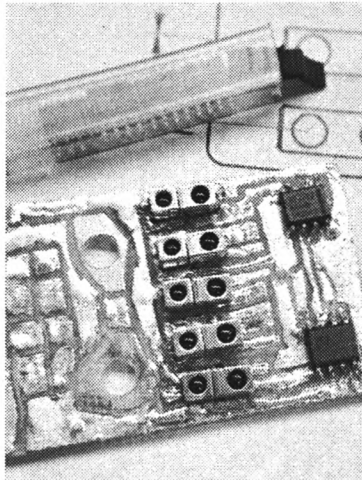
Technologie

Les achats de produits électroniques pour Noël

FÉLIX TURCOTTE

Ça y est! Noël est là dans quelques semaines. Dans notre tradition judéo-chrétienne, cette fête s'accompagne du rituel d'échange de cadeaux. Cette année, c'est tout près de 700 \$ que les ménages canadiens dépenseront en cadeaux pour la période des fêtes. Et devinez quoi? Pas moins d'un tiers des Canadiens va donner un produit électronique en cadeau. Et cette année, qu'est-ce qu'il y a de nouveau dans le domaine de l'électronique grand public? Pas grand-chose!

Pour qui n'a pas reçu en cadeau l'année dernière une tablette, voici l'occasion de vous rattraper et à moindre coût! En effet, Apple qui a dominé outrageusement ce segment de marché dans les deux dernières années se voit rattraper par des compétiteurs féroces. Ils nous présentent en cette fin d'année des nouvelles tablettes dans un format de 7 pouces. Ces minitables utilisent pour la plupart le système d'exploitation Android de Google. Il y a quelques semaines, encore et toujours, Apple faisait bande à part. Il a ouvert le bal en nous annonçant son iPad mini à partir de 329 \$. Google a emboîté le pas quelques jours plus tard avec les Nexus 7 à 199 \$. Pour Google, la stratégie est de casser les prix sur le dos de Apple. Bien entendu, ces nouvelles tablettes de 7 pouces contenteront les voyageurs qui cherchent quelque chose de compact qui se glisse dans de grosses poches. Dans la catégorie des tablettes de 10 pouces, elles se vendent entre 350 \$ à plus de 1 000 \$! Oui, oui! Microsoft n'est pas en reste. Avec deux années de retard, voici arrivée la tablette Surface RT. Cette dernière utilise le nouveau Windows 8. Mais attention! Attendez-vous à devoir déboursier entre 600 \$ à 1 200 \$ et les applications pour Surface RT ne sont pas compatibles avec les autres versions de Windows. Il faudra attendre en janvier pour la venue de la tablette Surface PRO afin d'utiliser les mêmes applications que Windows 8



Un produit électronique en phase de conception.

installées sur les postes de travail et les portables.

Bon, il y a pas que ça dans le domaine de l'électronique. Il y a les téléphones portables, mais je préfère économiser mes mots puisque cette chronique ne peut en contenir que cinq cents et qu'il n'y a pas lieu de parler de téléphones portables qui, somme toute, n'ont fait qu'évoluer depuis l'année dernière.

Pour les maniaques des consoles de jeux électroniques, Nintendo a sorti il y a quelques jours la Wii seulement. Pour environ 300 \$, vous avez une manette-tablette branchée à une console. L'avantage qu'on m'a dit à propos de l'écran dans la manette est d'avoir la possibilité d'avoir de l'information à la fois sur l'écran de télévision et directement au bout des doigts.

Les critiques sur le Net sont toutefois mitigées quant au succès futur de ce nouveau produit. Si les consoles de jeux électroniques sont trop chères, vous pouvez toujours vous rabattre sur la Wii Mini à 100 \$. Cette dernière reprend essentiellement la console Wii aujourd'hui en fin de vie.

Astuce de la semaine

Dans chaque chronique, je vous propose une astuce. Cette semaine, le truc est « Comment éviter les mouchards qui nous suivent à la trace sur Internet ». Il y a beaucoup de façons de faire. Mais aucune n'est 100 % efficace. Une manière est d'activer l'option « DO NOT TRACK » dans les navigateurs Firefox, IE et certaines versions de Safari. Rendez-vous à l'adresse suivante pour voir comment faire : <http://ie.microsoft.com/testdrive/browser/donottrack/>.

Pour ceux qui utilisent Google Chrome, vous pouvez toujours installer l'extension « Do Not Track Plus ». Est-ce que ces mouchards sont dangereux? Pas vraiment. Tout au long de votre parcours sur Internet, ils sont disséminés parmi les sites Web visités et prennent note des traces que vous laissez, comme l'heure de visite, votre adresse IP, combien de temps vous êtes demeurés

sur la page et ce que vous y avez fait. Au passage, ils laissent des « cookies » dans votre ordinateur pour leur permettre de se souvenir de vous... Sachez qu'il est difficile, voire impossible, d'être ignoré sur Internet et encore plus d'éviter les mouchards

Sur ce, je vous souhaite de joyeuses fêtes et on se revoit au début de janvier.

Félix Turcotte est consultant en informatique. Si vous désirez poser une question d'intérêt général pouvant faire l'objet d'une chronique, n'hésitez pas à communiquer avec lui à felixturcotte@mobilnorth.com



Activité
familiale
gratuite

Centre des Jeux du Canada
Le vendredi 7 décembre 2012
De 11 h 30 à 15 h

Entrée libre à l'aire de jeu!

Collations et boissons gratuites!

Inspection gratuite des sièges pour enfants!

Venez encouragez les gagnants de cette année

du régime enregistré d'épargne-études

Le tirage au sort sera effectué à 11 h.

Pour de plus amples renseignements,
communiquez avec la Direction
des transports.
Téléphone : 867-667-5832

Yukon
Voies et Travaux publics

Quelle est VOTRE consommation normale?

Vous êtes-vous déjà demandé si l'alcool affectait les hommes et les femmes de façon différente?

L'alcool affecte les femmes différemment — et de façon plus néfaste aussi.

Ce n'est pas simplement une question de taille : chez la femme, la proportion de tissus adipeux par rapport aux muscles est différente; le corps féminin, qui contient moins d'eau, fait en sorte que l'alcool est moins dilué dans le sang; les hormones féminines réagissent différemment en présence d'alcool.

Cela signifie que, chez les femmes, l'alcool peut avoir un effet plus intense et dévastateur.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez à la Section de la prévention du Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, au 667 5890, ou consultez les Directives de consommation d'alcool à faible risque du Canada : www.hss.gov.yk.ca/fr/ads.php

Yukon
Santé et Affaires sociales

Missive

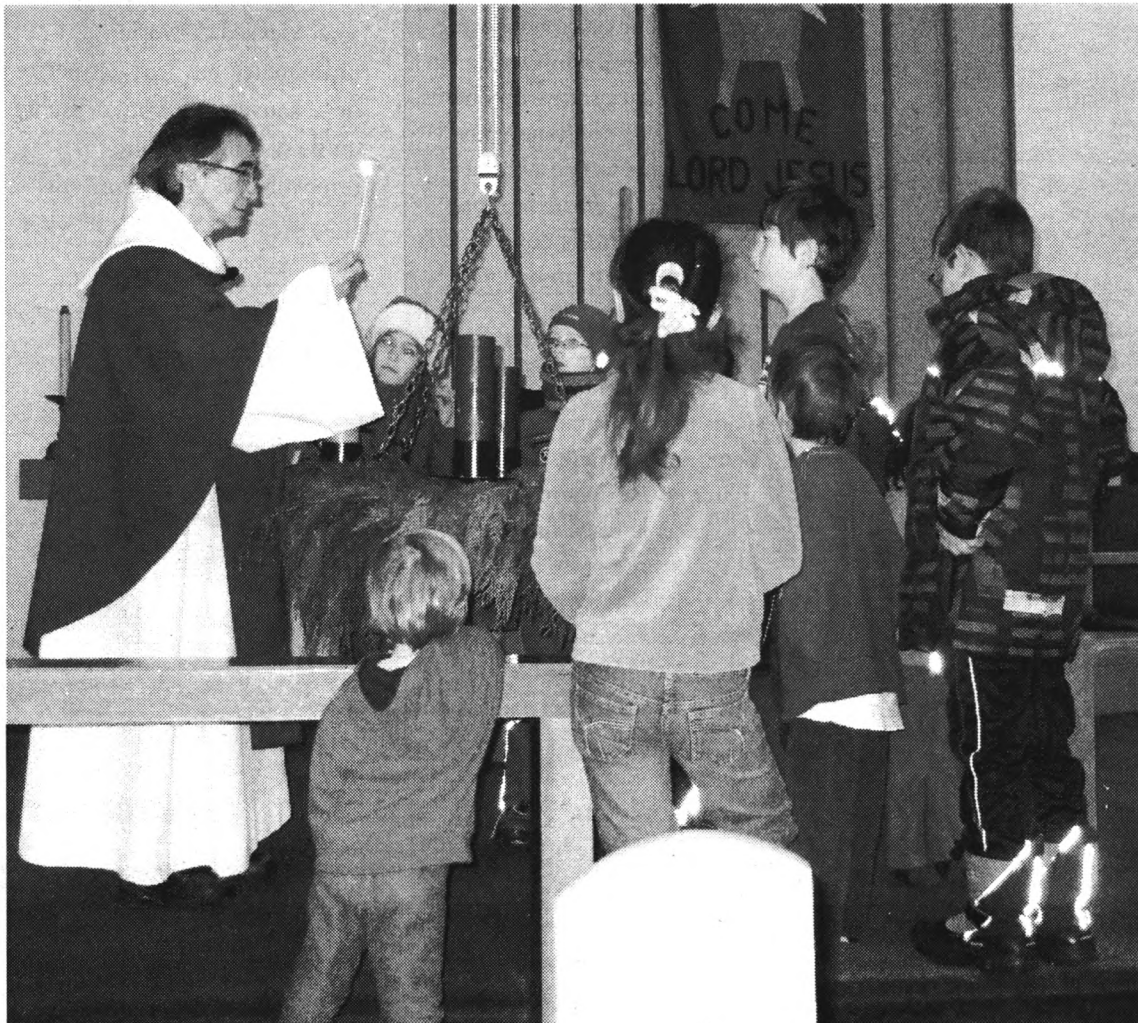
On a mis quelqu'un au monde, on devrait peut-être l'écouter

CLAUDE GOSSELIN

Beaucoup parmi vous reconnaissent ce refrain mythique du groupe Harmonium. Pour ma part, je n'ai jamais pu le dissocier de cet enfant de la crèche qui naît d'une humanité à bout d'espoir, aspirant à une plus grande liberté. C'est vrai qu'un enfant qui débarque dans nos bras exige déjà un grand ajustement. Imaginons ce que ça peut être quand cet enfant s'annonce comme le Sauveur de l'humanité!

L'obligation d'écouter un nouveau petit poupon ne relève pas d'une contrainte, mais d'une nécessaire survie d'amour. Car seul l'amour peut alléger cette nouvelle responsabilité des parents. L'écoute semble le chemin privilégié pour non seulement donner la vie, mais l'élever, l'épanouir, lui donner sa pleine stature.

L'Avent, ce temps de préparation à Noël, nous convoque à cette écoute de la vie pour l'élever, la faire grandir, et plus encore, la relever quand le poids des soucis l'accable et l'étouffe. Le Dieu qui se fait chair est prêt à prendre le pari qu'il y aura toujours quelqu'un sur la Terre pour relever l'amour de ses décombres. Pour écouter, on doit apprendre à nous débrancher de notre beau petit ego pour s'ouvrir les yeux sur la



Prenons soin de la lumière qui est en nous.

Photo : CFC

fragilité et la puissance d'un enfant déposé entre nos mains. Cet enfant prend la forme de tout ce qui peut nous élargir le cœur aux dimensions de l'univers pour ainsi rétablir le mouvement qui relève : donner, continuellement donner.

Se redresser, relever la tête, se tenir sur nos gardes, rester éveillés : autant d'attitudes qui nous permettent de nous

ajuster à la vie qui nous entoure et d'y insuffler nos dons, nos intuitions, nos réflexions, nos mots et nos gestes. Rappelons-nous que la puissance du Sauveur se présente dans la fragilité de la chair pour justement réveiller l'amour à même la source placée en nos cœurs.

Deux symboles de relèvement ont été érigés au cœur de la

ville de Whitehorse cette année : un cheval et un totem. Deux sculptures réalisées à même le matériau des multiples visages de notre collectivité. Toutes deux sont porteuses et reflets d'une multitude de vies. Toutes deux expriment une sereine puissance puisée à même la sagesse de vies blessées et recyclées. Toutes deux se dressent avec une grande vigueur sur la terre, tout près du fleuve, comme au ciel sur la butte. Toutes deux portent en chacune d'elle les espoirs et les aspirations de tout un peuple. Et si ces deux sculptures devenaient vivantes à la manière de l'Enfant de la crèche?

Plus qu'un objet d'art ou une

décoration permanente, ces sculptures tout comme l'Enfant de Bethléem nous rappellent que l'amour se vit entre nos mains et s'exprime à même nos histoires. Nous avons sans cesse à écouter la vie qui s'en dégage pour s'ajuster les uns aux autres dans la réalisation d'un même corps d'humanité. Christ n'est pas venu créer une religion, mais par sa pauvreté, est venu relier tous les morceaux de la création par un même sang. Telle est la justice, l'ajustement constant, que nous devons réaliser pour que la vie circule en don, en pardon, en guérison et en création.

Le Cheval de fer trotte à grand galop dans tous ces chantiers communautaires d'entraide et de partage du temps de Noël, dans toutes ces voix qui réclament un toit pour tous les résidents de notre ville, dans tous ces efforts pour éliminer la pauvreté en garantissant un travail adapté à toutes les personnes. Le Totem des Premières nations prouve avec noblesse que la vie surgit de nos cendres, rappelle l'unité d'un corps universel et rayonne de cette sagesse nécessaire à toutes nos prises de décision.

Que toutes nos préparations à la fête de Noël nous rapprochent des uns des autres comme les membres d'un seul corps! Oui, redressons-nous le corps pour laisser l'Enfant de la crèche se relever et marcher debout à même nos pas d'humanité. Bon Avent!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

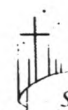


Renseignements : 393-4791

Dans le silence de la nuit un Sauveur pour nous vient de naître!

Horaire des célébrations en français pour le temps des fêtes à la cathédrale Sacré-Cœur (coin Steele et 4^e Avenue)

- * **Célébration du Pardon :**
18 décembre 2012 à 19 h
- * **Messe de Noël :**
24 décembre 2012 à 20 h
- * **Dimanche de la Sainte Famille :**
30 décembre 2012 à 10 h 10
- * **Messe du jour de l'An :**
1^{er} janvier 2013 à 10 h 10
- * **Célébration de l'Épiphanie :**
6 janvier 2013 à 10 h 10
suivie d'une exposition de crèches.



Le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod vous souhaite ses

MEILLEURS VOEUX DE PAIX ET D'AMOUR!

La bedaine pleine pour tous!



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6

Tél. : 867 393-BANK (2265)

Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Pour certains croyants, tout est un signe

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Des millions de résidents du nord-est de l'Amérique du Nord ont vécu deux petits séismes en octobre. En plus de cet ouragan hors-norme, Sandy. Ceux qui tiennent absolument à croire en la fin du monde du 21 décembre 2012 ne savent plus où donner de la tête.

Selon un sondage de la chaîne télé National Geographic, 28 % des Américains « connaissent quelqu'un » engagé dans des préparatifs du type « amassons des provisions et construisons un abri ». En fait, la chaîne elle-même a diffusé une émission sur ces survivalistes.

Pour eux, tout prétexte est bon à prendre. Dans la nuit du 10 octobre, un tremblement de terre de 4,5 à l'échelle Richter, dont l'épicentre se trouvait près de Saint-Hyacinthe, a été ressenti dans le sud du Québec, à Montréal, et dans le nord du

Vermont. Dans la soirée du 16 octobre, un autre, également de 4,5, secouait le Maine, à une trentaine de kilomètres de l'Atlantique, et était ressenti dans le Vermont et le New Hampshire.

Pour les croyants, ces séismes seraient « rares », donc, c'est un signe funeste. Sandy, l'ouragan qui a frappé New York, a eu droit au même statut « pré-apocalypse ».

Le problème, c'est que les sites de ces croyants ramassent le moindre texte ayant qualifié quoi que ce soit de « rare », oubliant du coup que des séismes sont détectés chaque semaine dans le nord-est de l'Amérique : c'est la faute à la dernière ère glaciaire, dont le poids de la glace a légèrement enfoncé la croûte terrestre, laquelle, 10 000 ans plus tard, n'a pas encore fini de reprendre sa place.

Et les « signes » ne s'arrêtent pas à la nature. Pour certains, c'est tantôt la crise économique



Plusieurs croient que l'ouragan Sandy est un signe avant-coureur de l'apocalypse.

de 2008 qui constitue une « preuve » que la fin est proche; pour d'autres, c'est la crise de Gaza; pour d'autres, c'est... la réélection d'Obama. Aussi, à défaut de gravir la pente de la crédibilité, ils descendent dans leurs bunkers. Selon le USA

Today, l'approche du 21 décembre a été bénéfique... pour le commerce des abris souterrains.

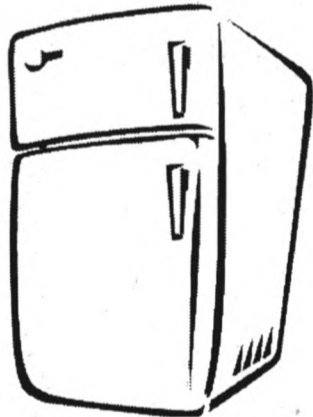
« Les constructeurs d'abris avaient fait de bonnes affaires immédiatement après le 11 septembre [2001], puis à

nouveau après la dégringolade boursière en 2008, puis en 2010 lorsque les prévisions d'une fin du monde en décembre 2012 ont atteint la culture populaire. »

Le journaliste du USA Today cite un de ces croyants, pour qui Sandy suffit largement comme « preuve » : « Si quiconque avait encore des doutes, si quiconque, avant Sandy, se moquait de ses voisins qui entreposaient de la nourriture ou préparaient un sac d'équipements essentiels, ils ne rient plus, à présent. »

L'homme en question, James Rawles, n'en est pas à ses débuts, puisqu'il tient un blogue sur la survie postapocalypse, et a écrit des livres, dont le best-seller *How to Survive the End of the World as We Know It*. Et ce n'est pas un livre de fiction.

FAITES RAMASSER VOTRE VIEUX FRIGO OU CONGÉLATEUR



Un vieux frigo ou congélateur coûte plus cher à faire fonctionner et consomme plus d'énergie qu'un appareil homologué ENERGY STAR®.

Communiquez avec le Centre des solutions énergétiques pour faire ramasser votre vieux frigo ou congélateur

- 50 \$ par appareil (maximum de deux appareils),
- service gratuit de ramassage et de transport de vos appareils vers la décharge municipale,
- paiement des droits de déversement (couvre les frais de recyclage du fluide frigorigène et du métal blanc).

Pour obtenir des informations sur le programme et un formulaire de demande, visitez le www.energy.gov.yk.ca ou communiquez avec le Centre des solutions énergétiques au 867-393-7063 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7063, de l'extérieur de Whitehorse.



Programme de projets récréatifs

AUTOMNE 2012 BÉNÉFICIAIRES

La Commission des loteries du Yukon réinvestit une partie de ses revenus de la vente de billets de loterie, soit 236,152 \$, dans les collectivités yukonnaises en accordant des subventions à des organismes qui présentent des projets dans les domaines des arts, des sports et des loisirs.

Organisme	Projet	Subvention accordée
Blue Feather Music Society	Festival de musique Blue Feather — 2012	10 550 \$
Community Choir of Whitehorse Society	Concert 2013 : mélodies tirées de comédies musicales	3 493 \$
Dog Powered Sports Association	Course River Runner 2013 (attelage de chiens/ski attelé)	4 150 \$
Golden Age Society	Voyage à Dawson pour personnes âgées	2 175 \$
Guild Society	Chicago, la comédie musicale	26 508 \$
Klondike Highland Dance Club	Ateliers et accessoires de danse écossaise	3 094 \$
Learning Disabilities Association of Yukon	Camps d'hiver et d'été	10 000 \$
Mountain View Golf Club	Chargeur compact rigide	19 846 \$
MusicYukon	Arts in the Park — 2013	22 000 \$
North Klondyke Highway Music Society	Programmation musicale de 2013	3 869 \$
Northern Lights School of Dance	Ballet casse-noisette	9 840 \$
Skookum Jim Friendship Centre	Festival folklorique Skookum Jim — 2013	7 597 \$
Yukon Bluegrass Music Society	Festival/camp de musique bluegrass de Klwane — 2013	14 600 \$
Yukon First Nations Tourism Association	Festival culturel Adäka	15 000 \$
Yukon Music Camp Society	Camp musical d'été — 2013	12 750 \$
Yukon Quest International Association	Course internationale d'attelages de chiens Yukon Quest — 2013	13 589 \$
Yukon Schutzhund Association	Sport canin Schutzhund : épreuves canines et ateliers	6 306 \$
Yukon Sourdough Rendezvous Society	Festival Rendezvous et concours de sculpture sur neige — 2013	50 785 \$

Les dates limites pour présenter une demande de subvention dans le cadre du programme de projets récréatifs sont le 15 avril et le 15 octobre. Pour de plus amples renseignements sur les programmes de la Commission des loteries du Yukon, visitez notre site Web à l'adresse www.lotteriesyukon.com ou composez le 633-7890 ou le 1-800-661-0555.

Les subventions de Loteries Yukon au service des collectivités... un billet à la fois.

Rencontre annuelle du PADL 2012 : beaucoup de questions, peu de réponses

PASCALE CASTONGUAY

La délégation des pouvoirs, la répartition des compétences entre les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que l'identification du palier gouvernemental auquel revient la responsabilité de s'acquitter de ces obligations linguistiques sont autant de sujets qui ont été abordés le 26 novembre lors de la 3^e rencontre annuelle du Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL).

Quoique les conférenciers ont exposé des cas concrets et se sont appuyés sur la jurisprudence, il reste que la question de la responsabilité en ce qui concerne les obligations linguistiques dans les cas de délégation de pouvoirs demeure entière pour la cinquantaine de

personnes présentes à cette rencontre.

Les avocats Louise Aucoin, Pierre Foucher et Daniel Boivin se sont donc succédé les uns aux autres en abordant des sujets variés, mais interconnectés. Ils ont respectivement abordé les compétences gouvernementales, en utilisant l'assurance-emploi comme exemple, la délégation de pouvoir et l'affaire sur la Loi sur les contraventions.

L'objectif avoué de ce rassemblement était de faire réfléchir les gens sur ces questions, sans nécessairement offrir de réponses précises à savoir à quelle partie de la Loi sur les langues officielles ou même de quel régime gouvernemental relèvent les responsabilités linguistiques dans les cas où le gouvernement fédéral confie une partie de ses pouvoirs à une province ou fait usage de son pouvoir fédéral de dépenser.

La thématique choisie par le PADL n'a pas manqué de susciter les discussions, c'était d'ailleurs le but recherché en utilisant l'exemple de l'assurance-emploi pour illustrer la délégation des services gouvernementaux fédéraux vers un prestataire de services. « Quand on a voyagé à travers le Canada pour donner des présentations ou des ateliers, on a vu que dans plusieurs des provinces cette question de l'assurance-emploi et de la délégation du gouvernement fédéral aux provinces étaient une préoccupation pour les communautés », explique la directrice du PADL, Geneviève Boudreau.

Malgré qu'il a été impossible de déterminer clairement quelles sont les obligations linguistiques du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux pour ce qui est de

l'assurance-emploi et des programmes de formation qui y sont liés, il a tout de même été possible d'établir qu'on ne pouvait pas balayer ces obligations linguistiques du revers de la main. « Le gouvernement ne peut pas se débarrasser de ses obligations en demandant à quelqu'un d'autre de donner le service que le gouvernement devrait donner », soutient entre autres M. Boivin dans le cadre de sa présentation.

Rapport annuel

Au cours de l'année 2011-2012, 25 des 29 demandes de financement ont été approuvées par le PADL. « Habituellement, on reçoit environ 30 demandes. C'est seulement notre troisième année, mais le nombre de demandes se chiffre autour d'une trentaine par année », mentionne M^{me} Boudreau.

Soulignons que le rapport

annuel 2011-2012 du PADL fait mention de quelques causes notoires, on y retrouve, entre autres, celle opposant la Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique au ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique ainsi que celle opposant la Fédération franco-ténoisienne et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Rappelons que le PADL remplace le défunt Programme de contestation judiciaire et que son financement, soit 1,5 million \$ par année, a été renouvelé pour une période de cinq ans se terminant le 31 mars 2017.

D'ailleurs, M^{me} Boudreau a profité de l'occasion pour annoncer qu'une nouvelle section se voulant un « carrefour d'information en droits linguistiques et constitutionnels » sera fonctionnelle sur le site Internet du PADL en février 2013.

Vous voulez planifier votre fin de semaine?
Consultez le calendrier communautaire de
l'Aurore boréale, une source de renseignements
sur tout ce qui se passe en ville!
aurorepub@afy.yk.ca

CE N'EST PAS CETTE PUBLICITÉ QUI VOUS AIDERA À DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MARCHÉS.



Visitez bdc.ca/croiseedeschemins pour apprendre comment des entrepreneurs ont vécu la croissance de leur entreprise, ou communiquez avec nous pour découvrir des services de financement et de consultation sur mesure qui répondent à vos défis de croissance.

BDC est la seule banque qui s'investit
uniquement auprès des entrepreneurs.

BDC
L'entrepreneur d'abord

Course à la direction du PLC : Marc Garneau prend son envol

PASCALE CASTONGUAY

Le secret le plus mal gardé à Ottawa, soit que Marc Garneau se préparait à annoncer sa candidature dans la course à la direction du Parti libéral du Canada (PLC), est maintenant chose du passé. S'il a officiellement annoncé sa candidature pour la direction du PLC dans sa circonscription de Westmount-Ville Marie en matinée le 28 novembre, M. Garneau a répété l'exercice un peu plus tard dans la journée sur la colline parlementaire.

S'alignant sur les priorités établies par le gouvernement Harper, M. Garneau a choisi de miser sur l'économie comme point central de sa plateforme. Il estime que « relancer l'économie sera cruciale, non seulement pour redorer le blason de notre parti, mais aussi pour l'avenir de notre pays ».

Celui qui est connu pour avoir été le premier astronaute

du Canada a d'ailleurs fait un clin d'œil à son ancienne carrière en choisissant le slogan pour sa campagne. « C'est le temps d'aller plus haut » sera donc la ligne directrice de celle-ci. Soulignons que c'est l'ancien membre du cabinet de Jean Chrétien, Andrew Mitchell, qui est le directeur de campagne de M. Garneau.

S'il reconnaît que la vague de notoriété sur laquelle Justin Trudeau surf depuis l'annonce de sa candidature dans la course à la direction lui donne une longueur d'avance, M. Garneau mise également sur sa relation avec le grand public. En fait, il croit que sa réputation et sa relation avec les Canadiens lui permettront d'être à l'abri des campagnes visant à salir l'image des chefs libéraux telle que celle qui avait fait beaucoup de tort à Stéphane Dion. « C'est sûr que les conservateurs ont cette fâcheuse habitude d'essayer d'attaquer leurs adversaires et le

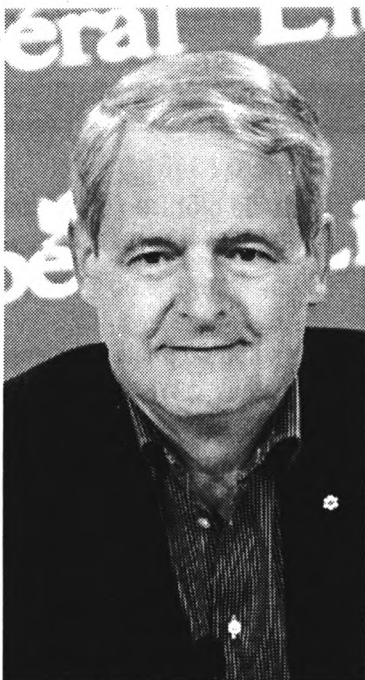


Photo : Pascale Castonguay

Marc Garneau a annoncé le 28 novembre qu'il se portait candidat à la course à la direction du Parti libéral du Canada.

font de façon très personnelle. Alors, je leur présente le défi de le faire avec moi. »

Ce dernier évalue avoir fait ses preuves, entre autres, lors de

son passage à la présidence de l'Agence spatiale canadienne de 2001 à 2005. Confiant qu'il sera le choix des libéraux en avril prochain, M. Garneau ne s'inquiète pas outre mesure du fait que pour le moment, aucun des membres du caucus libéral ne l'appuie publiquement. « Je vais les impressionner, je suis confiant », mentionne-t-il. « Le 14 avril, la question sera qui a les qualifications et qui est dans la meilleure position pour se battre contre Stephen Harper et Thomas Mulcair. Je crois que je serai cette personne », poursuit-il.

Vue d'ensemble

La liste des candidats à la direction du Parti libéral du Canada comprend désormais, Justin Trudeau, David Bertschi, Jonathan Mousley, Alex Burton, David Merner, Joyce Murray, Karen McCrimmon, Deborah Coyne et Martha Hall Findlay. Cette

dernière n'en est pas à son premier contact avec une course à la direction. Contrairement à l'ensemble de ses adversaires, elle a non seulement occupé un siège à la Chambre des communes, mais elle a également fait ses classes puisqu'elle était l'une des candidates à la direction lors de la course de 2006 qui a couronné Stéphane Dion.

Précisons qu'à ce jour, seuls Justin Trudeau et Deborah Coyne ont effectué le premier versement de 25 000 \$ pour la participation à la course à la direction. Par conséquent, ils sont les deux seuls candidats à être considérés officiellement dans la course, selon le site Internet du Parti libéral du Canada.

Le premier débat des candidats est prévu en janvier, d'ici là, il n'est pas impossible que d'autres candidats s'ajoutent à la liste actuelle.



Photo : Thibaut Rondel

Carole Lagacé vendait ses mosaïques et ses savons maison lors du Marché de Noël de la communauté francophone, samedi 1^{er} décembre, au Centre de la francophonie. Derrière elle, le Full'art présentait ses créations originales.



Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise
Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?**SOFA**
YukonService d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca**Contes sur roues**

avec Sabrina Long (à domicile). Gratuit.

Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans.

Information et inscriptions :
668-2663, poste 223 ou 320.**OFFRE D'EMPLOI****COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DES SITES WEB EN FRANÇAIS**

Numéro : 1461

Date de clôture : 18 décembre 2012

Ministère : Voirie et Travaux publics

Salaire annuel : 57 198 \$ – 65 855 \$

Il s'agit d'un poste permanent à temps plein, à raison de 75 heures de travail sur deux semaines, à Whitehorse.

La Direction des services en français est actuellement à la recherche d'une personne dynamique et très organisée. À titre de membre de l'équipe de la Direction des services en français, le coordonnateur/la coordonnatrice des sites Web en français joue un rôle important dans la transmission par Internet de l'information en français pour l'ensemble du gouvernement du Yukon. Le/la titulaire du poste travaille en étroite collaboration avec tous les ministères en vue de dresser un plan d'action et d'établir un ordre de priorités pour veiller à ce que l'information, une fois traduite, mise à jour et révisée, soit entrée avec précision et affichée sur les pages Web en français. Le/la titulaire du poste formule aussi des recommandations et met au point des produits de communication en collaboration avec les ministères pour s'assurer que les membres de la communauté franco-yukonnaise sont informés de la disponibilité des pages Web en français et qu'ils peuvent présenter des commentaires quant à leur pertinence. Le coordonnateur/la coordonnatrice des sites Web en français représente de manière professionnelle la Direction et le gouvernement du Yukon auprès des clients internes et externes du gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Sharon Strachan au 867-667-8016 ou à Sharon.strachan@gov.yk.ca.

Qualités essentielles

Veillez soumettre votre curriculum vitae en anglais en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis.

- Formation en conception, création et gestion de sites Web.
- Expérience considérable dans la conception de produits de communication (bulletins, graphiques, présentations PowerPoint, etc.) et expérience de travail en communication.
- Expérience dans la création et la mise à jour de pages Web à l'aide d'outils de conception Web et d'un système de gestion de contenu (ex. le logiciel de gestion de contenu Red Dot, HTML, SharePoint, Pagemaker, Photoshop).
- Expérience dans la préparation et la mise en œuvre de plans de travail.
- Expérience d'utilisation des médias sociaux en vue d'encourager la participation du public en ligne.

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées

Les candidats devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de ces dernières :

- Excellent sens de l'organisation et esprit méthodique à l'égard de la planification de projets et de la réalisation de produits.
- Expérience dans l'utilisation des méthodes de communication en vue de susciter l'intérêt du public et des clients internes.
- Solide disposition pour le service à la clientèle et capacité d'établir et de maintenir de bonnes relations.
- Capacité de faire preuve de tact, de diplomatie et de jugement dans son travail avec les représentants des ministères et le public.
- Expérience de rédaction en français et en anglais.
- Expérience de travail dans un contexte bilingue, afin de veiller à ce que le contenu des pages Web en français reflète le contenu des pages en anglais.
- Capacité de travailler de manière autonome et en équipe.
- Excellent sens des relations humaines.
- Capacité d'utiliser divers systèmes de gestion de contenu.
- Grande motivation et capacité de s'occuper de projets multiples tout en respectant des échéances serrées.

Renseignements supplémentaires :

Liste de candidatures retenues : 12 mois

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae ainsi que tout document de présentation en anglais.

La première sélection comprend un test de compétence linguistique orale en français que les candidats devront réussir pour être convoqués à une entrevue. Les candidats retenus devront ensuite réussir un test de compétence (oral, écrit et compréhension).

APF Association
de la presse
francophone**OFFRE D'EMPLOI**
Direction générale

La direction générale de l'Association de la presse francophone doit travailler à la promotion et à la défense des intérêts des membres de l'Association, en particulier et de la presse francophone en situation minoritaire en général. La direction générale a la responsabilité de tenir le Conseil d'administration bien informé sur l'ensemble des dossiers pilotés par l'organisme ainsi que sur les enjeux de l'industrie de la presse francophone. Elle travaille en collaboration étroite avec la présidence et le Conseil d'administration, elle veille à la gestion des avoirs et du personnel de l'APF. Elle assure l'implantation des politiques et des directives du Conseil d'administration et de la planification stratégique de l'Association.

RESPONSABILITÉS :**Fonctionnement démocratique :**

- Informe le Conseil d'administration et tient les membres au courant de l'évolution des dossiers du bureau national et des enjeux de l'organisme et de la presse francophone;
- Met en œuvre les priorités établies par le Conseil d'administration;
- Assure que les membres participent à l'élaboration des orientations stratégiques de l'APF et de la Fondation Donatien-Frémont.

Administration :

- Est chargé de l'embauche, l'encadrement et l'évaluation du personnel de l'association;
- Voit à la mise en place de politiques administratives en conformité avec les directives du Conseil d'administration;
- Assure la gestion financière de l'organisme;
- Est chargé de générer du revenu d'autofinancement et de sources gouvernementales.

Développement stratégique :

- Assure une efficacité dans les services aux membres;
- Gère les relations de l'organisme avec les pourvoyeurs de fonds;
- Effectue les demandes de financements selon les orientations du CA;
- Développe des partenariats avec divers organismes, gouvernements, etc.;
- Entretien des relations avec d'autres associations / regroupements médiatiques;
- Développe une gamme de services et de programmes qui répondent aux besoins des membres.

Représentation :

- Assure que les positions politiques de l'APF soient articulées et qu'elles représentent la volonté des membres;
- Assure que l'APF se positionne au sein de la francophonie canadienne, du secteur des communications et auprès des gouvernements fédéral et provinciaux;
- Représente l'association dans divers forums.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Possède un diplôme universitaire de premier cycle ou deuxième cycle et une expérience d'au moins cinq (5) années dans un domaine connexe, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- A les connaissances nécessaires de la réalité canadienne-française en milieu minoritaire et du milieu de l'industrie de la presse; et la gestion d'un organisme sans but lucratif, de gestion du personnel et de gestion financière;
- Possède une bonne connaissance en planification stratégique par résultats;
- A un excellent sens de l'organisation dans la réalisation de multiples activités;
- Maîtrise les deux langues officielles du pays (écrit et parlé);
- A des aptitudes à collaborer avec des groupes/individus et le travail d'équipe;
- Démonstre une capacité de communication et de relations publiques.

Salaire : selon les qualifications et l'échelle salariale en vigueur

Entrée en fonction : début février 2013

Lieu de travail : Ottawa (Ontario)

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de motivation, par courriel, à Étienne Alary (président) à presidentapf@shaw.ca au plus tard **le vendredi 21 décembre 2012.**

Nous remercions d'avance tous ceux et toutes celles qui vont soumettre leurs candidatures, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux et celles qui seront retenus.e.s.

Yukon
GouvernementUne carrière prometteuse
au Yukon, ça va de soi!

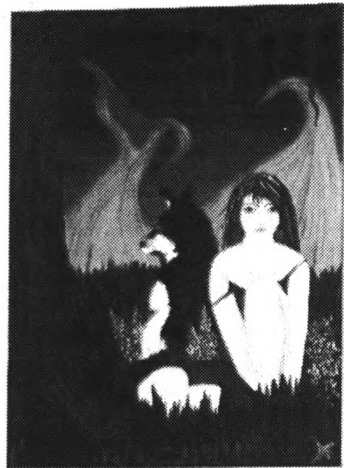


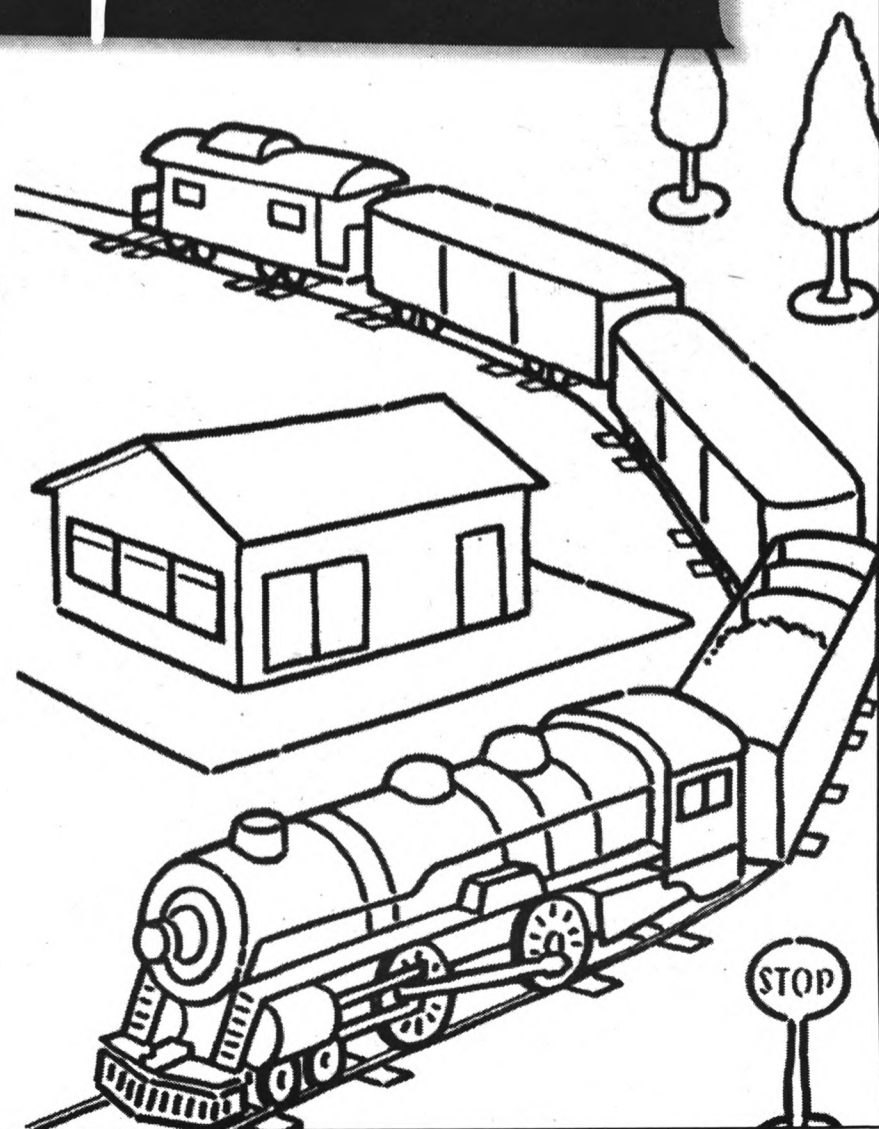
Photo : Thibaut Rondel.

Le vernissage de l'exposition de l'artiste visuelle Josée Fortin, *Des ombres et des courbes*, se tenait jeudi 29 novembre à la Galerie 22 de Whitehorse (308, rue Elliott, en haut du magasin Triple J's). Les oeuvres de l'artiste sont en vente et seront exposées tout au long du mois de décembre.



Concours du petit train

Colorie ce petit train ou fais-nous parvenir un texte disant pourquoi tu aimes les trains... et cours la chance de gagner un **train électrique** de Sylvain!



Nom : _____
 Âge : _____
 Téléphone : _____



Dépose ton dessin à la réception du Centre de la francophonie à Whitehorse ou envoie ton texte par courriel : journaliste@afy.yk.ca
Date limite : le vendredi 14 décembre à 17 h.
 Le tirage sera fait parmi tous les textes et dessins reçus.
 Le gagnant ou la gagnante sera annoncé dans le journal du 19 décembre.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Toutes nos félicitations à Pascale Bédard, qui a épousé Alexandre Méthot le 11 août 2012 à Calgary, au Canada Olympic Park. Pascale a vécu au Yukon avec sa famille pendant quelques années.

Une petite famille est au restaurant et Mayve (4 ans) n'arrête pas de gigoter sur sa chaise. Sa maman Roxane de lui demander : Pour quoi gigotes-tu comme cela? Et Mayve de lui répondre : Ce n'est pas de ma faute, c'est mon squelette qui n'arrête pas de bouger.

Certains pourriels portent mieux leur nom que d'autres comme le témoigne celui-ci : Tous les comptes bancaires en ligne doit être attaché à un nouveau système de sécurité développé, où les mou-



vements suspects et les développements sur votre compte bancaire en ligne rapidement retrouvés et résolu. (NDLR : Ouch!)

Vous avez un rapide à partager? Après vous être assuré qu'il est de source fiable et non sujet au libelle diffamatoire (cette engeance des temps modernes), faites-le parvenir à journaliste@afy.yk.ca

L'Aurore boréale ne sait pas encore si Bruno Bourdache et Sylvain Laferrière ont gagné leur partie de soccer, disputée à Los Angeles!

Savez-vous pourquoi Sylvie Léonard et Jean-François DesLauriers affichent un grand sourire ces jours-ci? Ils sont grands-parents! La belle Angelune a donné naissance à un garçon dans le courant de l'été.

Vous avez le goût de skier?

Abonnez-vous à l'Aurore boréale pour la modique somme de 25 \$ + TPS

Le journal fera tirer quatre laissez-passer pour le mont Sima parmi tous ses abonnés yukonnais, le 9 janvier prochain.

Vous êtes déjà abonné? Abonnez un ami ou un membre de votre famille et vous aurez une chance de plus de gagner.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi aurorepub@afy.yk.ca

Jusqu'au 14 décembre

• Contes sur roues avec Sabrina Long (à domicile). Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Information et inscriptions : 668-2663, poste 223 ou 320.

5, 6 et 8 décembre

• 18 h 30 à 20 h 30 (mercredi et jeudi); 9 h à 12 h (samedi) : atelier de mosaïque. Animation : Carole Lagacé. 100 \$ (ou 50 \$ pour les membres de Franco50). Places limitées. Information : 668-2663, poste 320. Centre de la francophonie.

Jedi 6 décembre

• 12 h à 13 h : Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Édifice Elijah Smith.

Vendredi 7 décembre

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 19 h 30 : Concert en français de Yukon Women in Music. Centre de la francophonie.

Samedi 8 décembre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Angélique Bernard.

Dimanche 9 décembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 11 décembre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Jean-Marc Bélanger.

• 18 h à 19 h : Tai-chi. Participez à ce cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25 \$ (dernier cours de l'année, reprise le 15 janvier). Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Mercredi 12 décembre

• Concert des Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent. Répertoire traditionnel et de Noël. Billets en vente à la porte. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse, au coin de la rue Steele et de la 4^e Avenue.

Jedi 13 décembre

• 11 h à 12 h : Confectionnez des mocktails (cocktail sans alcool) et des desserts sans gluten ni produits laitiers. Animé par la diététicienne Laura Salmon. Centre de la francophonie. Information : 668-2663, poste 320.

Vendredi 14 décembre

• 17 h : Café-rencontre. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 19 h 30 : 1^{re} représentation de la 3^e édition du Cabaret-théâtre. Thème : La veille de la fin du monde. Billets en vente à la porte. Centre de la francophonie.

Samedi 15 décembre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Danielle Bonneau.

Dimanche 16 décembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Mardi 18 décembre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Angélique Bernard.

Jedi 20 décembre

• 19 h 30 : 2^e représentation de la 3^e édition du Cabaret-théâtre. Thème : La veille de la fin du monde. Billets en vente à la porte. Centre de la francophonie.

petites annonces

À vendre

- Chevrolet Cobalt 2007. 2 portes. Automatique. 129 000 km. 4 500 \$. 456-4506
- GMC Sierra 2500 HD 2008. Cabine allongée, boîte 8', 4x4, 180 000 km, automatique. 8 500 \$. 456-4506
- Maison mobile meublée 12 x 66 avec rallonge 8 x 40 + remise à bois 12 x 12 + petit atelier, 2 chambres, toit refait, isolation, nouvelles fenêtres et portes. Magnifique vue. 82 000 \$. 456-4506
- Camper 8x8 très léger (850 lbs vide), beaucoup de rangements, auvent. 3 800 \$. 456-4506.
- Bateau Mirrocraft 14', 35 hp Evinrude, volant, démarreur électrique, tout fonctionne très bien. Remorque avec roues de 14'. 2 300 \$. 456-4506
- Trailer basculant pour deux motoneiges, 8 x 9, 1 000 \$. 456-4506

Cherche

- Nous recherchons une personne fiable pour sous-louer une cabine à 25 min de Whitehorse. Pas d'eau courante. Chauffage au bois. Libre du 15 décembre à fin avril. 425 \$ + services. 667-7589. flolucmaret@hotmail.com

Divers

- Collecte de fonds pour la ligue de quilles. Service de gardiennage. Le 22 décembre de 11 h à 16 h au sous-sol de l'église unie. Bricolage, coloriage et peinture pour les enfants. Information : Annie : 335-9992

Astrologie/horoscope

— MEDIUM-TAROT-VOYANCE —

Par téléphone-webcam-courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, carrière, santé et problèmes de toutes sortes.

www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM/1-900-788-3486/Cell#83486

Occasions d'affaires

Revenu supplémentaire + travail à domicile Joignez une équipe bilingue, dynamique et passionnée du bien-être/santé. Programme de formation et développement d'entreprise. Évaluation gratuite www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Appel aux bénévoles

Participez au projet Recueillir l'histoire franco-yukonnaise. Comme bénévole, vous pourrez recueillir ou retranscrire les histoires de vie et les témoignages de personnes aînées. S. Binette au (867) 667-4681 - histoire@afy.yk.ca

Bienvenue au Yukon

Vous venez d'arriver au Yukon et vous êtes originaires d'un autre pays? Joignez le réseau des nouveaux arrivants! Marie-Joëlle Bergeron à immigration@afy.yk.ca

Services

Service de ménage à domicile. Contactez Jacinthe (Jaz) Lauzon à jacinthelauzon@hotmail.com ou par messagerie texte au 867-333-9649